

I-WEEK

ÉDITION SPÉCIALE



SCAN ME!

25 ANS DE RÉGNE

UN ROI BÂTISSEUR & VISIONNAIRE

ÉDITION SPÉCIALE DU I-WEEK DE L'ODJ MÉDIA À L'OCCASION
DU 25ÈME ANNIVERSAIRE DE LA FÊTE DU TRÔNE - JUILLET 2024



À L'OCCASION DU 25ÈME ANNIVERSAIRE DE L'ACCESSION AU TRÔNE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, LE PRESIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL
ET L'ENSEMBLE DU PERSONNEL DE LA SOCIETE ARRISSALA ont l'insigne honneur
de présenter à **SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI** que Dieu le Glorifie leurs vœux
les plus déferents de bonheur, de santé, de prospérité et de longue vie, ainsi qu'à
Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan, à Son Altesse Royale la Princesse Lalla Khadija,
à Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid et à tous les Membres de la Glorieuse Famille Royale.

Ils saisissent cette occasion pour renouveler à Sa Majesté le Roi ainsi qu'à toute la Famille Royale, leur
indéfectible attachement et l'assurer de leur mobilisation permanente sous ses Hautes Directives.



CIH  BANK

OSER FAIRE LE PREMIER PAS ?

عائشة لا




NOUHAILA BENZINA



RAPP



Crédit Immobilier et Hôtelier. Société anonyme au Capital Social de 3 051 978 400 DH. Agrément N° 2348-94 du 16-Rabi I gr. 1415/23 Août 1994. Siège Social : 187, Avenue Hassan II - 20019 - Casablanca Maroc. R.C. : Casablanca N° 203 - C.N.S.S N° 1027895 - ID Fiscal N° 01084033 - Patente N° 34200588. Tél. siège : (+212) 522 479 000 / (+212) 522 479 111 Fax : (+212) 522 479 163. Centre de relation clients : 47 47

www.cihbank.ma
 /cihbank



***NIZAR BARAKA : TRIBUNE EN HOMMAGE AUX 25 ANS DU RÈGNE
DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI QUE DIEU L'ASSISTE***

***25 ans de renforcement de la
souveraineté nationale***

Sous la Conduite Eclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'assiste, notre pays a mené au cours des 25 dernières années, des réformes volontaristes et des chantiers ambitieux tournés vers l'avenir qui mettent la préservation de la dignité des citoyens et l'émergence de notre pays au cœur des priorités. Cette dynamique de réformes, qui s'est déclinée progressivement au cours du quart de siècle dernier et qui a mobilisé toutes les forces vives de la Nation, couvre plusieurs domaines, notamment politique, institutionnel, économique, social, culturel et environnemental.

Dans le cadre de ce processus de construction d'un nouveau modèle marocain, a émergé, grâce à la Volonté Royale, une nouvelle conception de la souveraineté nationale.

En effet, outre l'affirmation des constantes de la Nation et les grands progrès réalisés pour le parachèvement de notre intégrité territoriale avec l'élargissement du cercle des pays reconnaissant la Marocanité du Sahara et l'autonomie sous souveraineté nationale comme seule solution à ce conflit artificiel, de nouvelles expressions de la souveraineté nationale ont émergé dans de multiples domaines.

C'est ainsi que, sous l'impulsion du Souverain, notre pays a renforcé ses capacités de résilience face aux crises, a mis en place les mécanismes de stabilité sociale et de lutte contre la pauvreté à travers notamment l'initiative nationale pour le développement humain, la protection sociale universelle, la couverture sanitaire, le soutien social direct, la compensation pour perte d'emploi, l'amélioration des revenus,

les subventions de prix des matières de base ainsi que l'institutionnalisation du dialogue social.

Dans le même temps, notre pays a su maîtriser ses équilibres macroéconomiques afin d'assurer l'indépendance de la prise de décision économique, a consolidé et protégé notre identité nationale et l'humanisme marocain tout en renforçant le sentiment d'appartenance à la Nation à travers notamment la réforme du champ religieux, le plan d'intégration de la femme et l'adoption du code de la famille, l'attachement à nos valeurs positives, le renforcement de la langue arabe, l'officialisation de la langue amazighe, le développement de la culture Hassanie ainsi que la protection et la valorisation du patrimoine culturel.



Par ailleurs, plusieurs autres chantiers stratégiques et ambitieux ont été lancés afin de renforcer les sécurités énergétique, alimentaire, hydrique et sanitaire, la souveraineté industrielle et le développement de la souveraineté numérique et technologique.

L'objectif fixé par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'assiste, est de consolider la souveraineté nationale, et ce dans tous les domaines, afin de nous permettre de faire face aux crises quelle que soit leur gravité et de saisir les opportunités pour positionner notre pays en tant que puissance régionale émergente. C'est ainsi qu'au moment où de nombreux pays ont recouru au protectionnisme, et au repli sur eux-mêmes pour faire face aux crises, que notre pays est resté fidèle à son choix irréversible

d'ouverture sur le monde à travers des accords de libre-échange donnant accès aux marchés d'une centaine de pays et a consolidé son choix de l'option démocratique en s'inscrivant également dans une logique de co-développement selon un modèle gagnant-gagnant notamment avec nos pays africains frères.

Afin de conforter la stabilité politique nationale, un des piliers de notre souveraineté, notre pays a réalisé des avancées démocratiques certaines, suite à la nouvelle Constitution adoptée en juillet 2011 conformément aux Hautes Orientations du Discours Royal historique du 9 mars de la même année.

Afin de répondre aux objectifs de développement durable et face aux enjeux de sécurité énergétique, notre pays s'est positionné, de manière proactive, sur les énergies renouvelables: solaire, éolien et hydraulique. Il avance d'ailleurs de manière soutenue afin de porter la part des énergies renouvelables à 52% en 2030 et 80% en 2050.

Par ailleurs, afin d'assurer la sécurité énergétique du pays, le Maroc a entamé la diversification de ces moyens d'approvisionnement en gaz naturel et amorce son positionnement de pôle énergétique régional, grâce notamment à l'offre nationale d'hydrogène vert.

Afin de faire face aux changements climatiques et à ses effets majeurs notamment en termes de stress hydrique,

sous la supervision directe de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'assiste, notre pays a mis en œuvre une politique nationale de sécurisation de l'eau potable et d'irrigation et a mis en œuvre, outre la construction des barrages, de nouvelles solutions pour faire face à la sécheresse, telles que le raccordement des bassins hydrauliques, le dessalement de l'eau de mer par recours aux énergies renouvelables et l'utilisation des eaux usées traitées. Le Maroc s'inscrit ainsi dans le cadre du Nexus eau-énergie renouvelable et sécurité alimentaire.

Sous le règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'assiste, le secteur industriel marocain a connu une transformation sans précédent. En effet, notre pays qui était destiné à être un pays porté par le secteur de l'agriculture est aujourd'hui un pays en cours d'industrialisation, avec plus de 85 % des exportations du Royaume constituées de produits manufacturés.

En l'espace d'un quart de siècle, l'industrie marocaine a doublé ses effectifs, multiplié par 6 ses exportations et a quadruplé son chiffre d'affaires. Depuis la dernière décennie, l'industrie nationale représente le premier pourvoyeur d'investissements directs étrangers.



Grâce à la vision éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu L'assiste, le Maroc a réalisé des progrès significatifs dans le domaine industriel. En effet, l'industrie nationale est devenue un levier central du développement économique du Maroc, un pourvoyeur majeur d'emplois et un catalyseur de l'investissement productif.

C'est ainsi que le Maroc est devenu une destination incontournable dans des secteurs de pointe, tels que l'automobile et l'aéronautique. L'industrie agro-alimentaire nationale a pour sa part contribué à la valorisation des ressources halieutiques et agricoles de notre pays, concourant au renforcement de la souveraineté alimentaire. Quant à lui, le secteur du textile et du cuir a su tirer profit des mutations des chaînes de valeur mondiales en se positionnant sur

des segments durables et à plus forte valeur ajoutée. Tous ces secteurs et bien d'autres ont permis de faire du Royaume une base industrielle compétitive et reconnue à l'échelle internationale. Parallèlement, en valorisant sa richesse nationale en phosphates, le Maroc est devenu un leader mondial dans la production d'engrais et se positionne en tant que leader mondial en termes de production d'engrais verts grâce à l'utilisation d'ammoniac vert, ce qui lui permettra de consolider son rôle de premier plan dans la sécurité alimentaire mondiale en général et africaine en particulier, offrant aux agriculteurs des produits de qualité, abordables et spécifiquement adaptés aux besoins des sols et des cultures de chaque région. Ces avancées significatives témoignent de la résilience de l'économie nationale.

En effet, lorsque la crise sanitaire mondiale est survenue, et sous la Direction du Souverain, la solidarité nationale a été mobilisée et des vaccins ont été mis à la disposition de tous les citoyens et des aides directes ont été fournies aux personnes affectées par la crise. Notre pays a même transformé le Covid-19 en opportunité pour améliorer son offre de santé, fabriquer des vaccins au Maroc, développer l'industrie pharmaceutique et contribuer ainsi à assurer la sécurité sanitaire du pays.

De la même manière, lorsque le séisme a frappé le Grand Atlas, notre pays y a fait face sous la Conduite Eclairée du Souverain avec une mobilisation sans précédent de nos propres capacités de gestion immédiate et de planification stratégique post-séisme pour la reconstruction et le développement de l'ensemble des provinces touchées par le séisme. Notre pays a répondu à cette catastrophe naturelle, par une solidarité nationale exemplaire qui a été saluée par l'opinion publique nationale et internationale comme l'expression d'un véritable sursaut patriotique essentiel pour renforcer la souveraineté nationale.

Toutes ces orientations et tous ces choix ne sont pas le fruit du hasard, mais sont le résultat d'une Vision Royale claire sur un quart de siècle et d'une série de réformes



d'initiatives et d'orientations stratégiques intégrées : consolidation de la démocratie et de l'État de droit, grands chantiers et infrastructures compétitives, soutenabilité des équilibres financiers et macro-économiques, édification de l'État social ainsi qu'une diplomatie agissante et efficace avec des partenariats stratégiques multiples et diversifiées, qui s'appuie sur un référentiel qui n'autorise aucun compromis sur la question de l'intégrité territoriale nationale et qui offre à notre pays plus de marges de manœuvre d'action en faveur du co-développement et de la paix dans le Monde.

Aujourd'hui, nous pouvons affirmer avec grande fierté que le choix de notre pays sur la question de la souveraineté a été un choix patriotique, un choix judicieux et un choix prospectif.

Ainsi, les nouveaux projets d'envergure qui verront le jour dans un avenir proche permettront de renforcer notre souveraineté nationale tout en consolidant le positionnement géostratégique de notre pays en tant que pôle de stabilité et de progrès.

C'est notamment le cas du port de Dakhla Atlantique qui va permettre de développer davantage la façade Atlantique du Royaume, mieux relier l'Amérique et l'Afrique et connecter les pays du Sahel aux chaînes de valeur mondiales, de l'offre Maroc de l'hydrogène vert qui va permettre à notre pays d'être un partenaire de premier plan pour la sécurité énergétique mondiale, et des grands chantiers d'infrastructures et de transformation structurelle de notre économie et de notre Société qui vont permettre de renforcer la

résilience de notre pays, améliorer son attractivité et consolider la cohésion sociale.

Et conformément aux Hautes Orientations Royales, l'organisation de la Coupe du Monde 2030 par notre pays avec nos voisins de la péninsule ibérique l'Espagne et le Portugal devrait constituer un véritable catalyseur pour accélérer ces chantiers structurants dans une logique de développement et renforcer l'émergence d'un Royaume souverain, créateur de richesse et d'emplois durables et pérennes pour notre jeunesse à l'aube d'une Vision Royale visionnaire et ambitieuse pour notre siècle.

Par Nizar Baraka
Secrétaire Général
du Parti de l'Istiqlal

25 ANS DE RÈGNE: UN RÉCIT NATIONAL

Le roi Mohammed VI s'investit pleinement dans les miroitements d'une autre société, plus juste, plus démocratique. Il est présent sur le front social pour montrer la voie et enclencher le processus devant être imprimé dans ce domaine. C'est dans la durée qu'il inscrit les axes du développement solidaire pour lequel il est mobilisé.

Le roi Mohammed VI a un style qui lui est propre: l'écoute particulière des humbles, une appréhension conséquente des rudes conditions de travail et de vie des défavorisés, une sollicitude sincère à l'égard des exclus et des handicapés; bref, une fibre sociale qui vient du cœur.

Le Roi n'a pas cependant attendu son accession au trône pour faire montre d'un intérêt tout aussi marqué pour les catégories défavorisées de la population. En devenant roi, Mohammed VI ne pouvait évidemment que donner la pleine mesure à cette inclination de son cœur et en faire l'un des axes prioritaires de sa politique.



Dans un tel schéma, il faut bien voir que l'on ne peut réduire le statut royal à sa seule expression sociale en l'occurrence; ce serait une manière de corseter l'action royale et de la banaliser, puisque son déploiement sur le terrain resterait pratiquement comparable, de surcroît, à des dizaines d'associations intervenant dans le même champ.

Faut-il en effet rappeler que le premier article de chaque Constitution marocaine, depuis celle de 1962 d'ailleurs, précise expressément que «le Maroc est une monarchie constitutionnelle, démocratique et sociale»? Le caractère social est donc bel et bien proclamé –et dans les toutes premières dispositions de la loi suprême. Celles-ci traduisent la volonté de ne pas limiter la nature de la monarchie à son articulation constitutionnelle et démocratique, mais de l'étendre au domaine social. Elles évoquent ainsi plus directement la sollicitude de la nation face à ceux de ses membres qui sont les plus vulnérables, car pour réaliser une certaine justice sociale, la solidarité nationale doit jouer.



Et leur dignité. Dans cet esprit, la lutte contre la pauvreté possède à ses yeux une dimension prenant en charge tout un projet de société: elle participe en effet de sa vision des droits humains. Loin de se limiter à cet égard aux aspects institutionnel et politique, il souligne que si son attention se porte aussi sur les questions sociales, c'est parce que celles-ci «constituent la base de la préservation de la dignité de l'Homme».

Le roi Mohammed VI a certainement une claire conscience de ce qu'il ne faut plus faire: continuer à «gérer» comme par le passé. Il se veut l'espoir et le bâtisseur d'un Maroc nouveau, d'une vision autre du modèle de développement.

Il n'ignore pas que cette approche doit être globale dans ses composantes, que cette redéfinition ne peut être purement économique, voire comptable, qu'elle ne peut pas non plus se fonder sur une dissociation des dimensions économique, sociale et culturelle, et qu'il convient donc de reconstruire la cohérence entre toutes ces données.

Une cohérence capable de fonder une action politique compensatoire -ce qui serait à cet égard la meilleure des hypothèses- en faveur du «développement social» et des exclus (femmes, jeunes, ruraux, handicapés...), et qui ne serait pas que des mesures partielles, des «ambulances» sur le champ de bataille économique. Un nouveau modèle.

Que cette vision du développement soit nécessairement politique, voilà qui n'est guère contestable, tant il est vrai qu'elle concerne le choix des finalités du progrès social et qu'elle implique des arbitrages entre diverses conceptions en présence. Les choix des finalités intéressent la nature même des besoins à satisfaire en priorité.

Ainsi, les stratégies de développement devront se prononcer sur la pondération relative à accorder à l'accélération du rythme de la croissance globale, à l'ouverture extérieure, à la réduction des inégalités, à la satisfaction de besoins jugés essentiels, à la recherche de la consolidation et de la promotion de la souveraineté nationale,

ou à tout autre objectif collectif (édification maghrébine, association avec l'Union européenne...). Mais ces choix, s'ils doivent s'articuler sur des horizons temporels fixés, n'en impliquent pas moins des arbitrages: comme on ne peut tout faire en même temps, il convient donc de fixer des hiérarchies et des séquences.

Assurément, sa pensée présente un caractère syncrétique évident: elle embrasse tous les âges du Maroc, et étreint également toutes les phases de son nationalisme. Elle assume ainsi l'histoire du nationalisme, au premier rang duquel il met son grand-père, feu Mohammed V, et son père, feu Hassan II.

Le peuple marocain? Il en a une conception bien particulière: non pas seulement une communauté organique abstraite, mais un être vivant formé de quelque trente-huit millions de personnes -des jeunes, des vieux, des femmes, des pauvres, des handicapés-, bref, non pas un lien de nature presque mystique, mais une relation personnelle avec tout un chacun.

S'il récuse les divisions artificielles -notamment celles marquées au coin de la vulgate idéologique du passé et des clivages inopérants qui y étaient liés-, il se veut sourcilieux quant à l'unité du peuple marocain. Mais il mesure, compte tenu de ce qu'il sait et de ce qu'il a vu et entendu, qu'il existe un Maroc des nantis et un autre Maroc, celui de millions de laissés-pour-compte.



C'est de ce monde-là qu'il porte aujourd'hui les espoirs, au grand dam des beaux quartiers quelque peu rétifs à une méthode, un style. Et à une philosophie...

Le roi Mohammed VI s'est taillé, dans le champ politique national, une place centrale qui ne tient pas seulement à son statut spirituel et constitutionnel.

Dans l'imaginaire du peuple, il symbolise l'expression personnifiée des «sans voix»: ceux qui subissaient les vicissitudes de leurs dures conditions de travail et de vie, ceux qui étaient «out», ceux qui n'avaient plus l'espoir de lendemains meilleurs malgré un discours gouvernemental obstinément optimiste.

L'espoir a changé de camp: il se porte depuis un quart de siècle sur un Roi «tout terrain», si l'on ose dire,

sillonnant les campagnes jusqu'aux coins les plus reculés, soutenant des micro-projets, inspectant l'application des programmes, stimulant les énergies locales, bousculant les routines; bref, le Roi tourne le dos à une certaine manière de faire pour donner l'exemple, par des signes forts, à une nouvelle méthodologie d'action qu'il entend déployer et promouvoir. Une autre gouvernance...

Le roi Mohammed VI prend de plus en plus la mesure des attentes et des besoins du peuple. Mais loin de les considérer comme un handicap, il en fait le levier d'une politique de changement qu'il entend résolument et durablement mener, se situant ainsi de plain-pied à l'avant-garde des réformes. Alors que les partis politiques institutionnels ont délaissé depuis longtemps ce domaine,

absorbés par l'électoratisme, les stratégies individuelles de leurs dirigeants et les rentes de situation, le Roi sort la politique conventionnelle des rites, des archaïsmes et du huis clos dont elle était jusqu'alors familière pour l'ouvrir au grand air.

Ce faisant, il surclasse les activités sociales pour se réapproprier la capacité d'impulsion d'une nouvelle dynamique de développement solidaire.

Le roi Mohammed VI s'investit pleinement dans les miroitements d'une autre société, plus juste, plus démocratique, plus digne pour tout dire. Il est présent sur le front social pour montrer la voie et enclencher sur place, partout, le processus devant être imprimé dans ce domaine. C'est dans la durée qu'il inscrit les axes du développement solidaire pour lequel il est mobilisé.

Réaliste, l'imaginaire de Mohammed VI? Oui, sans doute. Roi du Maroc par statut, il entend également être le Roi des Marocains. Captif de sa charge, il est conscient de la grandeur de l'entreprise et de l'ampleur des défis. Bien souvent, les peuples attendent, pour découvrir les vertus de leurs dirigeants, que soit venu le temps des nostalgies. Le peuple marocain, lui, s'accorde déjà à reconnaître qu'il vit un grand règne...

Par **Mustapha Sehimi**





L'ODJ
.MA

L'ODJ | 25 ANS DE RÈGNE, FAUT-IL UN NOUVEAU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT POLITIQUE ?

25
SPECIAL

▶ || ▶▶

⚙️



SCAN ME

@lodjmaroc      

25 ANS DE RÈGNE DE MOHAMMED VI : UNE MONARCHIE RÉINVENTÉE

Lorsqu'on évoque le règne du Roi Mohammed VI, l'expression « quand le Roi tousse, le peuple frémit » prend tout son sens et résonne avec une vérité profonde dans le cœur de chaque Marocain. Parce que oui, au Maroc, la figure Royale outrepassa les simples apparences de l'autorité, s'immisçant avec tendresse et vigueur dans l'âme collective de la nation. La relation entre le Roi et son peuple, bien plus qu'une institution, est un tissage délicat de respect et d'affection, qui se distingue nettement des relations souvent plus distantes et formelles des chefs d'État.

D'emblée, voir le Roi en bonne santé et rayonnant de vitalité, lors de ses apparitions publiques, est pour les Marocains une source de joie immense. Chaque sourire Royal, chaque geste de bienveillance est un baume apaisant sur le quotidien de son peuple. Aujourd'hui et contrairement à ce qui était une norme il y a quelque temps encore, à savoir avoir peur du Roi, les Marocains, eux, ont peur pour leur Roi bien-aimé, témoignant ainsi de leur profond attachement. La santé visible du monarque devient alors le reflet de la stabilité et de la pérennité de toute une nation.

Rarement un Souverain aura été aussi proche de son peuple que S.M. Mohammed VI, véritable gardien de l'âme marocaine. Dès les prémices de son règne, il a déployé une humanité et une simplicité qui ont tissé des liens indéfectibles avec son peuple.

Par Souad
Mekkaoui



En effet, Sa Majesté Mohammed VI, jeune et dynamique, avait fait du développement du Royaume et de l'amélioration des services de base un véritable cheval de bataille. De facto, il a su instaurer une relation de proximité avec son peuple, répondant avec une écoute attentive aux attentes de chacun. Le peuple marocain savait alors qu'il était au rendez-vous avec un grand Roi qui fait de la proximité avec le peuple un culte, un Souverain à l'écoute, déterminé à répondre aux attentes des Marocains. Cette nouvelle implication personnelle de Sa Majesté dans la défense des droits et intérêts des Marocains atteste de son engagement à placer le citoyen au cœur de ses préoccupations.

Un Roi proche de son peuple

Le lien affectif entre le Roi et son peuple est le fruit d'une histoire séculaire, d'une monarchie qui a su se réinventer tout en restant fidèle à ses racines. Certes, les Rois du Maroc ont toujours été bien plus que des symboles de pouvoir ; ils incarnent l'âme de la nation, les gardiens d'une identité nationale qui dépasse les clivages ethniques et culturels. Cependant, Sa Majesté Mohammed VI, héritier de cette riche tradition, a su insuffler une modernité et une proximité qui touchent profondément les cœurs.



Leur amour pour leur Roi est une réalité palpable. Ceci est paradoxal dans un monde où les dirigeants politiques sont souvent soumis aux vagues de la critique et de la remise en question, car la figure Royale au Maroc demeure un roc de stabilité et d'espoir. Ce lien unique et précieux entre le Souverain et son peuple est une richesse inestimable, un trésor qui fait la singularité et la force du Royaume.

D'ores et déjà, cet attachement indéfectible à la monarchie, et plus particulièrement au Roi Mohammed VI, est enraciné dans le cœur des Marocains. Pour eux, il n'est pas seulement un Chef d'État ; il est le symbole vivant de l'unité nationale, de la stabilité et du progrès. Sa proximité, son humanisme et son écoute attentive ont forgé une relation unique et intime avec le peuple.

D'autant plus que les réformes audacieuses qu'il a menées, son engagement pour les droits humains, et son implication personnelle lors des crises, telles que la pandémie de Covid-19 ou le séisme d'Al Haouz, ont renforcé cette admiration et cette confiance. À l'évidence, les Marocains, fiers de leur Souverain, reconnaissent en lui un guide éclairé, un leader visionnaire qui façonne un avenir prometteur pour leur pays tout en respectant les traditions séculaires qui font la richesse de leur culture. Ainsi, le Roi Mohammed VI a su gagner et conserver le cœur des Marocains, laissant entrevoir pour le Maroc un horizon brillant sous Sa bienveillante égide.

Le Roi des Marocains

Le quart du siècle du règne du Roi Mohammed VI, marqué par des réformes audacieuses et une proximité sans précédent avec les citoyens,

a redéfini le lien entre le Souverain et son peuple. Dès le début, Sa Majesté a métamorphosé la monarchie marocaine en une institution chaleureusement ancrée dans le cœur de son peuple, éveillant une renaissance profonde de l'amour et du pays parmi les Marocains de tous horizons.

De prime abord, Sa constance, que ce soit lors de visites officielles ou en périodes de crise, a renforcé l'image d'un monarque accessible et profondément engagé envers son peuple. En se montrant attentif aux besoins et aspirations des Marocains, le Roi a tissé des liens indéfectibles, reflétant une monarchie moderne et humaniste.

Force est de souligner que le jeune Souverain a fait de la modernisation du pays une priorité, tout en respectant les valeurs ancestrales.



Par son action, le Roi Mohammed VI a démontré une volonté sincère de répondre aux attentes des Marocains. Tant et si bien que le titre de « Roi des pauvres » n'est pas une simple couronne de lauriers, mais l'incarnation d'une profonde empathie pour son peuple, une quête incessante d'amélioration de son quotidien. Cette approche humaniste a non seulement amélioré les conditions de vie des Marocains, mais a également renforcé le tissu social et le sentiment d'unité nationale.

Une autre façon de gouverner

La gouvernance du Roi Mohammed VI est un éclat de sagesse et de modernité, fusionnant tradition et innovation. Sous sa houlette, la monarchie marocaine a su évoluer, répondant aux défis contemporains tout en préservant les valeurs qui font l'essence du pays.

Son leadership et son génie à impulser des réformes significatives, à moderniser les infrastructures et à promouvoir les droits de l'Homme illustrent le rôle central de la monarchie dans la transformation du Maroc. Ce règne assure une continuité rassurante et une vision à long terme, se révélant être un garant de la paix sociale et un moteur de progrès économique. La monarchie marocaine, telle que façonnée par S.M. Mohammed VI, est le pilier de la prospérité et de l'avenir du Royaume.

Faut-il rappeler que lorsque Sa Majesté a pris les rênes du Maroc en 1999, le pays se trouvait à un carrefour identitaire ? En véritable architecte de la nation, Il a agi avec une détermination sans faille, entreprenant des réformes audacieuses comme la révision de la Moudawana et l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH).

Ces initiatives ont réduit les fossés sociaux et culturels, promouvant une société plus inclusive et équitable. Par son approche humaniste, le Roi a forgé une nouvelle identité marocaine, synonyme de diversité et de modernité.

Par ailleurs, la transition globale de 2011, marquée par le "Printemps arabe", a vu le Roi Mohammed VI lancer des réformes profondes, renforçant la démocratie et épargnant au Maroc les troubles qui ont secoué d'autres nations. La réforme constitutionnelle de 2011 a été une étape cruciale, consolidant les droits humains et établissant les bases d'une gouvernance démocratique. Le processus de réconciliation nationale, initié par le Roi, a permis de tourner la page des violations passées et de renforcer la confiance entre l'État et les citoyens.

L'amour du Roi et le renouveau du patriotisme marocain

Sous le règne du Roi Mohammed VI, les cœurs marocains battent au rythme de ses gestes généreux et de ses initiatives visionnaires. Chaque action du Souverain, empreinte d'humanité et de proximité, tisse un lien de confiance et de respect entre le trône et la nation. En se rendant accessible, en écoutant les doléances de son peuple, et en répondant de manière tangible à leurs besoins, le Roi Mohammed VI incarne la figure d'un père bienveillant,



unissant ses enfants autour d'une même ambition : un Maroc prospère et solidaire.

D'ailleurs, les visites régulières du Roi dans les différentes régions du pays sont plus qu'un protocole ; elles sont le reflet d'une monarchie proche de ses citoyens. Rencontrant des hommes et des femmes de tous horizons, le Roi Mohammed VI dépose une empreinte indélébile dans chaque cœur. Lors des crises, son leadership et sa compassion vont au-delà des frontières de la simple gouvernance, transformant les moments de trouble en sources d'unité et de résilience nationale. Aussi les réformes audacieuses entreprises par le Roi sont-elles les pierres angulaires de ce renouveau patriotique. La révision de la Moudawana, symbole de l'émancipation et des droits des femmes, est une avancée majestueuse vers l'équité et la justice sociale.

Quant à l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH),

elle porte l'espoir d'un Maroc plus inclusif, réduisant les inégalités et tendant une main généreuse aux plus vulnérables. Ces réformes, en résonnant avec les aspirations profondes des Marocains, ravivent leur fierté nationale et leur amour pour un souverain soucieux de leur bien-être.

C'est dire que le paysage marocain se transforme sous l'égide du Roi Mohammed VI. Les infrastructures modernes, telles que le TGV reliant Casablanca à Tanger et le port Tanger Med, sont les symboles éclatants de la Vision ambitieuse du Roi pour son pays. Ces projets ne sont pas de simples constructions ; ils sont les phares de la modernité, éclairant le chemin d'un Maroc résolument tourné vers l'avenir. Les Marocains, fiers de ces réalisations, voient en leur Roi un bâtisseur de rêves, guidant la nation vers un avenir radieux.

Dans la même lignée, la gestion exemplaire de la pandémie de Covid-19 par le Roi Mohammed VI a été une démonstration magistrale de résilience et de solidarité.

Le Maroc, capable de produire et de distribuer des masques et des équipements médicaux, même au-delà de ses frontières, a montré au monde une image de générosité et d'efficacité. Sous la direction éclairée du Roi, le Royaume s'est affirmé comme un modèle de solidarité internationale, renforçant la fierté et l'admiration des Marocains.

Ainsi, le règne de Mohammed VI est une ode à l'amour du pays. Les Marocains redécouvrent et réinventent, chaque jour, leur attachement à leur Roi et à leur patrie. Ce renouveau du patriotisme, nourri par des réformes structurantes, des gestes de proximité et une gouvernance humaniste, est le témoignage vibrant de l'engagement profond des Marocains envers leur Souverain et leur nation. Sous la conduite de S.M. Mohammed VI, le Royaume du Maroc forge une identité forte et fière, prête à embrasser un avenir de paix, de prospérité et de solidarité, où chaque Marocain trouve sa dignité et sa place dans la grande symphonie nationale. Tel un sculpteur, le Souverain a façonné le Maroc avec une Vision éclairée, alliant modernité et respect des traditions ancestrales. Sa Majesté s'est investi personnellement dans des projets colossaux, de véritables phares guidant le pays vers des horizons de progrès et de prospérité.

Par Souad Mekkaoui



MOHAMMED VI EN UN MOT

Peut-on résumer un roi et 25 ans de règne en un mot ? Un seul. Solitaire. Le mot, pas le roi, même si dans les instants des décisions cruciales, le pouvoir est haute solitude. De prime abord, l'entreprise paraît impossible, voire osée ou prétentieuse. C'est pourtant l'exercice que je me suis imposé. Mais celui-ci n'aurait été probant que si d'autres observateurs s'étaient joints à la démarche.*

Encore fallait-il qu'auparavant je trouve mon propre mot, de manière à ne pas être influencé par ceux des autres. Une fois trouvé, j'ai procédé à une sélection d'observateurs avertis* du Cercle Quid (mais pas seulement), un groupe WhatsApp où ils se rencontrent pour échanger autour des questions de l'heure. Je les ai mis au défi de s'associer au jeu, sans oublier ChatGPT-4.*

L'un des interrogés, le seul d'ailleurs, m'a condensé un quart de siècle en six lettres : « Mitigé ». Venant de lui, le contraire m'aurait étonné, lui-même reconnaissant souvent que la perfection n'existe pas.

Dans leurs réponses, certains ont estimé nécessaire d'assortir leur mot d'un ou deux termes explicatifs. C'est le cas de celui qui a avancé « l'Artiste », ajoutant plus loin, « l'Artiste-bâisseur », ou de l'auteur de « l'Unificateur », précisant aussi « l'Unificateur-bâisseur ». C'est encore le cas de celui qui a retenu « Sérénité » en expliquant qu'il entendait par-là « Force tranquille ».

Avec les autres, on tombe sur : Développement, Détermination, Espoir, Modernisateur, Sécurité, Résilience, Réformes, Reconstruction, Réconciliation.

Il y a d'autres termes, plus personnels ou, pour l'un d'eux, détonnant, que l'on verra plus tard. Déjà, on peut noter que tous ces mots convergent et se complètent pour signifier en définitive la même chose : en 25 ans, le Maroc a beaucoup changé. Pas autant qu'on le voudrait, mais en mieux. Et tant pis si, avec tous ces mots, on se retrouve dans la situation paradoxale de démontrer, en essayant de prouver le contraire, qu'on ne peut réduire le Roi et 25 ans de règne à un mot.

TRANSFORMATION

C'est ce changement que ChatGPT-4 a choisi de marquer. Également mis au défi, il a répondu instantanément comme à son habitude : « Transformation ». Je lui ai ensuite demandé d'expliquer. Voici sa réponse : « Pendant 25 ans, Mohammed VI a entrepris de transformer le Maroc à travers des réformes politiques,



économiques, sociales majeures, visant à moderniser le pays, à améliorer les conditions de vie de ses citoyens et à renforcer sa position sur la scène internationale. » Peut-on faire plus concis ?

Cette transformation, un journaliste venu tardivement à Rabat d'une ville antique oubliée du changement, des voies de communication et de ses natifs, Sefrou, la qualifie de Fulgurance, tant, dit-il, elle a été au pas de charge.

Pour ma part, je trouve que ce qui résume Mohammed VI le mieux, c'est « Afrique ». Ce choix rejoint quelque part celui d'une des personnes interrogées, qui a opté en dialectale pour « Marocanité » (tamaghribite, sémantiquement plus signifiant que marocanité).

C'est que l'Afrique et le Maroc entretiennent, dans l'esprit de Mohammed VI, une relation intimement dialectique. Ils se fécondent mutuellement et se rejoignent continuellement. Géographiquement bien sûr, mais aussi dans toutes les autres dimensions de la culture, dans sa teneur intégrale, qui forment la doxa de l'action et de la pensée du roi : politique, géopolitique, économique, sociale et sociétale.

Dans son discours au Forum économique maroco-ivoirien à Abidjan en février 2014, qui à mon sens décline l'approche mohammédienne arrivée à maturité, le Roi a appelé « l'Afrique à faire confiance à l'Afrique ».

Dans ce discours, il a insisté sur l'importance de la coopération entre les pays africains pour le développement du continent.

Il a insisté la nécessité pour l'Afrique de prendre en charge son propre destin en exploitant ses ressources et ses potentialités. Il a insisté sur des partenariats mutuellement bénéfiques, la bonne gouvernance et la dynamique entrepreneuriale pour transformer l'Afrique en un continent dynamique et développé. Il a insisté sur des projets visant à améliorer directement la vie des citoyens africains, ainsi que sur la dignité et la souveraineté.

Ce n'est donc certainement pas par hasard que sur 25 ans de règne, ce sont les déclinaisons de cette insistance que l'on retrouve à l'œuvre au Maroc. L'initiative atlantique pour créer un espace africain où l'accès à l'océan devient un droit pour tous n'est que l'un des épisodes, le dernier en date, de cette appréhension intégrée du continent et du Maroc, et au-delà du monde, où chacun devrait trouver son compte.

Cette Insistance, choix d'un des interrogés, est une constante de la politique extérieure du roi. Lorsque, par exemple, la tension dans les relations du Maroc avec trois grands pays européens - France, Allemagne et Espagne - a atteint son comble entre 2021 et 2023, beaucoup se demandaient si ce n'était pas aventureux et périlleux de s'engager ainsi sur trois fronts importants en même temps. Nombreux espéraient ou appelaient discrètement à la désescalade.



Chacun sait aujourd'hui comment cela s'est terminé ou est en voie de l'être.

AUDACE ET AUDACES

Dans tous les domaines que résumait abusivement les mots proposés par les sondés, on croise en filigrane deux mots solitaires qui définissent Mohammed VI, livrés par deux des participants : Audace et Audaces. Si les deux englobent de façon égale tous les champs d'intervention du Roi, comme celui de l'œuvre de réconciliation entreprise à travers l'Instance Équité et Réconciliation au début du règne avec les risques de confrontation qu'elle comportait avec les tenants de la ligne dure au sein du Makhzen, Audace, un singulier plus pluriel que le pluriel, inclut dans sa sémantique le tempérament, le caractère et aussi la dimension de l'audace physique dans ce qu'elle a parfois de téméraire.

Faut-il le rappeler, mais c'est Sidi Mohammed, dauphin de la monarchie chérifienne, qui nous a gratifiés de deux accidents. L'un, de voiture, qui a fait dire à feu le Roi son père, tel que rapporté par Maurice Druon : « j'ai eu plus peur pour le Prince héritier que pour mon fils » ; l'autre, moins connu, en jet ski en Tunisie.

RESTE LE DERNIER MOT.

« Caravane », m'a-t-elle dit. Même venant d'elle, ça m'a surpris. Bien plus qu'un mot valise, caravane est un train de sens qui détonne, voire dissonne, et qui a nécessité une longue explication. J'en retiens une, la plus entendue : « Les chiens aboient, la caravane passe. » L'adage, replacé dans le contexte des débuts du règne, à un moment où la résilience marocaine était testée par tous et le Roi assailli de toutes parts, on ne peut ne pas penser à un livre qui résume cette époque, "Le dernier Roi", écrit par un obscur journaliste français.

On ne peut non plus ne pas se remémorer tout ce bad monde qui a gravité autour, s'est acharné à sa rédaction et travaillé à sa diffusion. Et quand on repasse un quart de siècle plus tard les séquences de ce mauvais film, on ne peut que s'étonner encore de la superbe et de l'endurance avec lesquelles Mohammed VI s'est appliqué un autre adage, aussi vieux que la caravane qui passe : « Bien faire et laisser braire. »

Mes remerciements vont à tous ceux qui se sont prêtés à cet exercice, les voici en bonne compagnie de leurs mots dans l'ordre de leur arrivée : Abdejlil Lahjomri, secrétaire perpétuel de l'Académie du Royaume du Maroc (Audace) ; Salah El Ouadie, poète président du Mouvement Damir (Audaces) ; Radia Fassi Fihri, avocate (Développement) ; Mohamed Cheikh Biadillah, ancien ministre, ancien président de Chambre des Conseillers (Sécurité) ; Mohamed Maelainine, ancien ambassadeur (Artiste, Artiste-Batisseur) ; Samir Belahcen, universitaire, chroniqueur (Mitigé) ; Seddik Maaninou, journaliste, écrivain (Tamaghribite) ; Dr Fouad Bouayad, ORL (L'unificateur-Batisseur) ; Narjis Rerhaye, Conseil Supérieur de la Communication Audiovisuelle (Réconciliation), Samia Fizazi, journaliste (Caravane) ; Jalal Drissi, juriste-cadre bancaire (Résilience) ; Abdeslam Seddiki, économiste, ancien ministre (Détermination) ; Dr. Saad Fassi Fihri, néphrologue (Reconstruction) ; Abdelaziz Tribek, activiste, auteur (Sérénité) ; Mohamed Bouslim, cadre bancaire (Réformes) ; Karim Douichi, journaliste (Fulgurance), Noureddine Afaya, universitaire, membre de l'Académie du Royaume (Insistance) ; Mhammed Bhiri, journaliste audiovisuelle (Espoir) ; Mohamed Taki, cadre du secteur privé (Modernisation).



Par Naim Kamal

Royaume du Maroc
Ministère de l'Équipement et de l'Eau



A l'occasion du 25ème anniversaire de l'accession de
Sa Majesté le Roi Mohammed VI
Au Trône de Ses Glorieux Ancêtres,
Monsieur **Nizar Baraka**, Ministre de l'Équipement et de l'Eau,
a l'insigne honneur d'exprimer, en son nom propre et en celui des différents
cadres et fonctionnaires du Ministère,



à **Sa Majesté le Roi Mohammed VI**
ses vœux déferents de bonheur, de santé et de réussite
en implorant Dieu le Tout Puissant de renouveler pareille
occasion pour Sa Majesté et l'illustre Famille Royale ,
de lui accorder santé et quiétude et combler Sa Majesté
en les personnes de Son Altesse Royale le Prince Héritier
Moulay El Hassan, Son Altesse Royale la Princesse
Lalla Khadija, Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid
et l'ensemble des membres de la Famille Royale.

MOHAMMED VI ÉCRIT L'HISTOIRE

Il est des moments dans la vie d'un pays où l'Histoire accélère, des moments qui forment des tournants ou des paliers. Ainsi de ce 25ème anniversaire de l'accession au Trône du roi Mohammed VI. En trois temps, le roi accélère le tempo de la marche du pays, qui avançait déjà assez vite avant.

1/ 29 juillet 2024, discours du Trône, un discours important et très attendu, marquant le jubilé d'argent du règne de Mohammed VI. Mais là où l'on s'attendait à un discours bilan sur les réalisations, comme il aurait été d'usage, le souverain est rapidement revenu sur les succès et les acquis engrangés sur les plans économique, social, culturel et diplomatique ; puis il a délivré un discours pragmatique, revenant sur les deux questions qui impliquent le plus les Marocains aujourd'hui, à savoir leur sécurité alimentaire et la fin des massacres en cours à Gaza.

Pour l'eau, le roi a fixé l'objectif de « garantir l'eau potable à tous les citoyens et couvrir 80% au moins des besoins d'irrigation sur tout le territoire national », faisant de cela « un objectif stratégique [à atteindre], quelles que soient les circonstances ». Quoi qu'il en coûte, pourrait-on dire. En 2030, annonce le souverain, la moitié des besoins nationaux en eau potable devront provenir du dessalement d'eau de mer, lequel dessalement devra se faire au moyen d'énergies propres, venant entre autres du Sud.



Le Roi Mohammed VI a également appelé à une rationalisation de la consommation, à la création de filières eau (champions nationaux, industries, formations d'ingénieurs...), et il a sévèrement mis en garde le gouvernement contre tout retard dans la mise en place des nouvelles politiques de, sur et pour l'eau. La remarque a son importance si l'on se souvient que dans les deux gouvernements précédents, qui ont pris du retard en matière de gestion hydrique, le RNI représentait une composante majeure...

Pour Gaza, le chef de l'Etat a repris ce qu'il dit depuis des années, en l'occurrence cesser les hostilités à Gaza, reprendre le dialogue politique entre les deux parties, mais en écartant les extrémistes des deux bords et œuvrer dans le cadre de la solution à deux Etats, avec Jérusalem-Est, ou Al-Qods Oriental, comme capitale.



2/ 29 juillet 2024, quelques heures avant le discours royal, une dépêche tombe concernant les grâces accordées par le roi ; classique en pareille occasion, cette liste des graciés revêt cette fois une saveur particulière. Le dernier groupe de prisonniers, journalistes condamnés ou poursuivis pour des affaires de droit commun, est gracié, libéré. Les juges avaient condamné Taoufiq Bouachrine, Omar Radi, Slimane Raissouni et d'autres pour des affaires de mœurs, de détournement ou de diffamation, et eux clamaient leur innocence et criaient au coup monté...

Chacun avait son avis sur la question mais les années passaient et cette affaire faisait tache dans la marche résolue du Maroc vers son avenir, dans ce monde devenu tumultueux et dangereux. Grâce sollicitées, grâces accordées, on tourne la page et, sans rancunes mutuelles, on avance, dans le présent et l'avenir.

3/ 30 juillet 2024, et pour rester sur les « on avance » et « dans le présent et l'avenir », le roi Mohammed VI annonce avoir reçu une lettre d'Emmanuel Macron, dans laquelle le président français dit « [considérer] que le présent et l'avenir du Sahara occidental s'inscrivent dans le cadre de la souveraineté marocaine. Aussi, je vous affirme l'intangibilité de la position française sur cet enjeu de sécurité nationale pour votre royaume. La France entend agir en cohérence avec cette position à titre national et au niveau international. Pour la France, l'autonomie sous souveraineté marocaine est le cadre dans lequel cette question doit être résolue ». Tout est dit, la chose est désormais actée, sans victoire ou défaite de quiconque (puisse Alger le comprendre), sereinement, définitivement en ce qui concerne la France ; une position d'Etat, très largement partagée par la classe politique française, de tous les bords, qui ouvre la voie vers d'autres perspectives de partenariats.

Ainsi, la question de l'eau rejoint les autres domaines prioritaires du royaume, la France rejoint les Etats-Unis, l'Espagne, les Emirats Arabes Unis et d'autres pays dans la reconnaissance de l'intégrité territoriale du Maroc, et nos amis journalistes rejoignent leurs familles.

Notre confrère, et ami, Naïm Kamal, a dernièrement publié une chronique où il cherchait, dans son esprit et celui de plusieurs personnalités, le mot ou l'expression qui définirait au mieux le roi Mohammed VI. Solitaire, Artiste, Bâtitteur, Modernisateur, etc... On pourrait y ajouter « silence » et « maîtrise du temps », le silence dans l'activité normale du roi Mohammed VI qui ne s'exprime dans un discours officiel que trois fois par an (quatre, jusqu'en 2022) et qui, le reste du temps, publie des communiqués, prend des décisions, procède à des nominations ou adopte des attitudes qui en disent plus long que les plus grands discours et les meilleurs punchlines. Et la maîtrise du temps dans les grandes questions internationales ou pour certaines affaires nationales ; globalement, il est rarement là où on l'attend et il intervient là où personne ne l'attend.

Et ainsi donc, entendre de la bouche même du roi la stricte et absolue priorisation de l'eau, apprendre la libération de toutes ces personnes, les journalistes et les autres, et recevoir la déclaration d'Emmanuel Macron sur le Sahara... trois faits qui font de cette fête du Trône, la 25ème, un évènement heureux.

Par Aziz
Boucetta





VINGT-CINQ ANS DE RÈGNE : UNE DIPLOMATIE ROYALE PLANÉTAIRE ET INNOVANTE

L'examen de la politique étrangère du Maroc, comme de n'importe quel autre pays est intimement lié au contexte historique et aux expériences acquises à travers l'histoire. Le Maroc est une Nation qui a un enracinement profond dans l'histoire et qui remonte à plus de 12 siècles.

Au fil de cette longue période, il s'est rarement renfermé sur lui. « Un vieil empire chargé d'histoire et de culture » (Lyautey) qui a noué des relations diplomatiques avec différents pays sous la conduite du Sultan. Il n'est pas dans notre intention de rappeler toute cette histoire diplomatique qui est connue et étudiée par ailleurs.

Mais en faisant ce « coup d'œil », c'est pour montrer que la philosophie générale qui est à la base des fondements de la politique étrangère du pays s'est forgée progressivement à travers cette longue période historique.

C'est en puisant dans ce « patrimoine diplomatique »

que Maroc a su défendre au mieux ses intérêts, gérer les vicissitudes conjoncturelles et jouer un rôle constructif dans les conflits régionaux et internationaux.

Outre ce déterminisme historique, on soulignera deux autres déterminismes non moins importants : le déterminisme géographique qui réside dans la position géographique du Royaume comme trait d'union entre le Nord et le Sud, entre l'Orient et l'Occident. Ce qui fait du Maroc un acteur privilégié et incontournable dans tout ce qui intéresse non seulement le bassin méditerranéen et le monde arabo-musulman, mais le monde dans sa globalité.

Le dernier déterminisme est le rôle stratégique et prééminent qu'occupe le Roi dans la hiérarchie institutionnelle et l'architecture constitutionnelle, en matière de politique étrangère, perpétuant ainsi une pratique courante de Ses Ancêtres.

Il va sans dire cependant que la politique suivie par Le Roi Mohamed VI,

tout en s'inspirant de celle de son Auguste Père Hassan II et de Son Grand Père Mohamed V ne saurait être réduite à une « reproduction à l'identique ».

Le contexte et les enjeux ne sont pas les mêmes. C'est une évidence. Et c'est à cette nouvelle phase du Maroc qui s'ouvre avec l'Intronisation du Roi en 1999, que sera consacrée la présente contribution.

Ainsi, le Roi joue un rôle prééminent en matière de politique étrangère. Ce qui donne une certaine cohérence à la politique suivie par le Royaume et sa continuité quelle que soit la nature du gouvernement en place. On rappellera, à titre d'illustration, le Message Royal adressé aux participants au colloque organisé à Rabat à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la diplomatie marocaine le 28 avril 2000, soit à peine 9 mois après Son accession au trône. Ce discours traduit la nouvelle philosophie du Jeune Roi en matière diplomatique pour être en phase avec les exigences du moment et défendre au mieux les intérêts du pays.



Il pose les fondements de ce que devra être une diplomatie anticipative et prospective. Tout en rendant hommage à l'œuvre accomplie par Son Père Feu Hassan II, « fin connaisseur de l'art de la diplomatie, parfaitement au fait de ses secrets, maîtrisant ses règles et ses contours », Le Roi a exposé sa philosophie en ces termes : « La diplomatie qui se résume, dans sa conception classique, à l'organe du ministère des Affaires étrangères et aux missions diplomatiques, fait aujourd'hui face à de grands défis en raison du développement fulgurant des médias et des moyens de communication et de transport, de l'extension continue de la coopération internationale, de l'ouverture des sociétés les unes sur les autres dans le cadre d'une mondialisation globale, de l'interdépendance des questions internes et externes, de l'inscription de nombreux sujets techniques et complexes

à l'agenda de la politique extérieure comme l'économie, le commerce, la finance, la monnaie, l'emploi, l'immigration, la sécurité, l'environnement, les droits de l'Homme et la culture, l'intervention de nouveaux acteurs dans l'action diplomatique tels que les assemblées parlementaires, les collectivités locales, les organisations non gouvernementales, les entreprises et même des personnes tels de grands créateurs, des intellectuels, des artistes, des champions sportifs, sans compter la place éminente qu'occupent les nouvelles organisations internationales à vocations économique, financière et commerciale au rôle législatif distingué et l'importance sans cesse croissante de la diplomatie préventive.»

(Extraits du Discours royal).

C'est cette nouvelle philosophie incarnée par le Roi qui est toujours à l'œuvre.

Le Roi Veille à ce que les relations entre les partenaires du Maroc soient marquées du sceau de la clarté notamment quand il s'agit de la question du Sahara. « S'agissant de certains pays comptant parmi nos partenaires, traditionnels ou nouveaux, dont les positions sur l'affaire du Sahara sont ambiguës, Nous attendons qu'ils clarifient et revoient le fond de leur positionnement, d'une manière qui ne prête à aucune équivoque », a affirmé le Souverain dans Son discours à la nation à l'occasion du 69ème anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple le 20 aout 2022.

Désormais, « le dossier du Sahara est le prisme à travers lequel le Maroc considère son environnement international. C'est aussi clairement et simplement l'aune qui mesure la sincérité des amitiés et l'efficacité des partenariats qu'il établit ».

Par conséquent, la doctrine marocaine en matière de politique étrangère s'appuie sur des approches globales qui sont d'ordre géopolitique, géoéconomique et géoculturel. Trois principes directeurs encadrent l'action diplomatique marocaine, à savoir le voisinage, la solidarité et le partenariat.

Une diplomatie multidimensionnelle.

Pour conduire sa politique étrangère, le Maroc s'appuie sur une diplomatie multiforme : parlementaire, économique, culturelle, spirituelle, climatique et citoyenne...



Cette diplomatie parallèle vient en complément de la diplomatie classique à travers l'action du Ministère des Affaires Etrangères et du réseau des Ambassades et Consulats présents à travers le monde. On ne le dira jamais assez, c'est le Souverain qui donne ses Hautes orientations dans ce domaine, conformément à la lettre et l'esprit de la Constitution.

La Constitution de 2011 a conféré de larges prérogatives à l'institution législative qui joue, désormais, un rôle important dans la vie politique, mais aussi en matière de diplomatie que ce soit avec les parlements des pays étrangers ou avec les organisations parlementaires dont le Maroc est membre : l'Union parlementaire internationale, l'Union parlementaire africaine, l'union parlementaire arabe.

En outre les groupes d'amitié parlementaires qui couvrent pratiquement tous les pays, et qui demandent à être mieux structurés, jouent à leur tour un rôle non négligeable. Nous en avons été témoin.

La forte impulsion donnée par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI à l'action diplomatique dans le domaine économique devrait favoriser la transition vers une diplomatie, au service du développement économique du Royaume et de la préservation de ses intérêts stratégiques prioritaires. Dans ce cadre, il est nécessaire d'adopter une approche renouée, privilégiant la coordination et la mutualisation des moyens des différents acteurs composant le système de promotion économique du Maroc à l'étranger.

La diplomatie culturelle constitue, aujourd'hui, un des attributs de la puissance des Etats et un pilier central de projection de leurs capacités d'influence, à l'échelle internationale. De par son histoire, en tant que terre de brassage des civilisations, sa diversité culturelle et ses choix de société, le Maroc dispose de plusieurs atouts pour faire de sa diplomatie culturelle un axe central de sa puissance attractive (soft power).

La diplomatie spirituelle du Royaume tire sa substance des spécificités du modèle marocain de l'Islam. Celui-ci est basé sur le rite sunnite malékite et la doctrine achârite qui promeuvent

les vertus de la modération, du juste-milieu et du respect des opinions et des croyances.

L'Institution de la Commanderie des Croyants, qui s'est forgée à travers douze siècles d'histoire, a établi des attaches spirituelles qui unissent séculièrement non seulement les Marocains, mais aussi les populations africaines, en particulier celles relevant du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest.

Le rôle de la diplomatie spirituelle du Royaume s'est davantage renforcé dans un contexte international, marqué actuellement par la prolifération des courants extrémistes violents. Outre son rôle reconnu de plateforme de dialogue et d'échange culturel entre le monde musulman et l'occident, le Maroc s'érige, aujourd'hui, comme référence internationale, en matière de lutte contre le radicalisme religieux.

Le Royaume a procédé, récemment, à la mise en place de l'Institut Mohammed VI de formation des Imams prédicateurs et des prédicatrices qui forme, aussi, des imams de Tunisie, du Mali, de Guinée, de Côte d'Ivoire et de France, mais aussi à la création de la Fondation Mohammed VI des Oulémas d'Afrique.

Dans l'arène des relations internationales, la diplomatie sportive émerge comme une stratégie habile permettant aux pays de marquer des points sur l'échiquier géopolitique.



À l'instar d'une compétition sportive, les États utilisent le pouvoir du sport pour renforcer leur influence et remporter des victoires symboliques.

La diplomatie sportive repose sur le concept du soft power, c'est-à-dire la capacité d'un pays à attirer et à influencer les autres par le biais de sa culture, de ses valeurs et de ses réalisations.

En alignant astucieusement le jeu du soft power avec les opportunités offertes par le sport, les pays peuvent obtenir des avantages géopolitiques significatifs.

Le Maroc a pleinement reconnu le rôle du sport en tant qu'outil pour favoriser le dialogue interculturel et la coopération régionale. En utilisant des événements sportifs internationaux, des programmes de formation et des échanges culturels, le pays crée des opportunités d'interaction

et de compréhension mutuelle entre les nations. Ces initiatives contribuent à renforcer les liens entre les peuples, à promouvoir la paix et à ouvrir la voie à une coopération régionale plus solide et durable.

Chaque citoyen est un « ambassadeur » de son pays.

La diplomatie citoyenne n'est pas en reste. Partis politiques, toutes sensibilités confondues, organisations syndicales et professionnelles, organisations de la société civile, milieux académiques parlent d'une seule voix partout où ils se retrouvent et laissent de côté leurs divergences qui se règlent en interne. Le Marocain a cette particularité : il reste marocain contre vents et marées. Les MDM nous donnent l'exemple. Chaque Marocain résidant à l'étranger est un ambassadeur de son pays.

« La spécificité des MDM, en tant que connecteurs du Maroc au reste du monde,

constitue une grande chance à saisir. Par leur rôle de « pont » entre le marché national et les marchés internationaux, les MDM pourront aider à lever des capitaux, développer de nouveaux partenariats ou accéder à des compétences ou expertises absentes au Maroc, ou encore promouvoir des produits et services marocains.

Les communautés marocaines établies à l'étranger pourront aussi impulser l'effort de rayonnement international du Royaume en s'appuyant aussi bien sur les structures existantes que sur les espaces mobilisables au sein des pays d'accueil pour la diffusion, à l'étranger, de la culture marocaine. » précise le rapport de la Commission spéciale sur le Nouveau Modèle de développement considérant, par ailleurs, les MDM comme l'un des leviers du développement du pays.



Il va de soi que l'environnement arabo-musulman est le plus proche du Maroc et auquel il appartient historiquement et culturellement. C'est son cercle d'appartenance collective au sein duquel il souhaite jouer un rôle de médiateur dans les conflits et de porte-parole à l'international.

La question palestinienne est omniprésente non seulement dans l'action diplomatique du Maroc mais aussi dans la conscience collective du peuple marocain. Considérée une question nationale, le Maroc s'est engagé par tous les moyens aux côtés du peuple palestinien. Sans faire l'historique de ces relations, il faut simplement rappeler quelques faits récents : la création par Le Roi Hassan II en 1975 du Comité AL Qods qui rassemble les soutiens à la cause palestinienne à travers le monde arabe, ainsi que de l'agence Bayt Al Mal al Qods en 1979.

A travers la présidence de ce Comité par Le Roi Mohammed VI, le Maroc est devenu l'interlocuteur privilégié des grandes puissances impliquées dans le dossier palestinien, notamment les Etats-Unis. Tout récemment, suite à la guerre menée par l'ennemi sioniste contre le peuple palestinien, le Maroc, sous l'impulsion du Roi, a pris différentes initiatives : présentation d'un plan de paix, envois d'aide aux populations de Gaza...

Les relations avec les pays du CCG (Conseil de Coopération du Golfe) sont tellement excellentes que ce groupement a proposé au Maroc en 2011 une adhésion pure et simple. Si les conditions ne sont pas encore réunies pour une telle adhésion, le Maroc jouit d'un statut particulier, celui du « partenariat stratégique global et renouvelé » liant les deux parties, et dont les fondements ont été jetés par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, et ses frères les dirigeants des pays membres du CCG, depuis le Sommet Maroc-Pays du Golfe, tenu à Riyad le 20 avril 2016.

Le Maroc est resté attaché à la Ligue Arabe et à l'OCI en tant qu'organes de concertation et de débat, de résolution des conflits, de prises de décisions collectives et de faire front face aux multiples défis que traversent le Monde. Il plaide toujours au sein de ces organisations, dont il a été l'un des fondateurs, pour la légalité et la primauté de la culture de dialogue constructif sur la confrontation stérile.

Notre pays reste également attaché à l'idéal maghrébin et à l'Union du Maghreb Arabe à cinq tel qu'elle a été constituée par le traité fondateur de Marrakech le 17 février 1989. Le Maroc ne brisera jamais cet espoir qui a toujours animé les peuples de la région et les cinq dirigeants fondateurs de l'UMA.

S'appuyant sur les fondements de la politique étrangère tels qu'ils sont définis par la constitution du Royaume et mis à jour régulièrement par les Instructions royales, l'action diplomatique se déploie en permanence en vue de réaliser les objectifs qui lui sont assignés.

Les principes qui guident son action sont clairs et bien définis : défendre ses intérêts nationaux suprêmes, être actif sur la scène mondiale et régionale pour promouvoir le « label Maroc », œuvrer en permanence pour la paix, le rapprochement entre les peuples et l'instauration d'un nouvel ordre mondial plus juste et équitable tout en favorisant les relations Sud-Sud.

La question palestinienne omniprésente

L'Afrique aux Africains, un mot d'ordre de SM

Par ailleurs, la politique africaine du Maroc s'est construite sur la base d'un discours diplomatique décomplexé et volontariste, appelant à la fois à rompre avec le tiers-mondisme, à déconstruire le discours pessimiste, à la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats et enfin à la modélisation de la coopération intra-africaine à partir de l'appropriation souveraine des richesses africaines.

Il est clair que le Maroc est décidé à montrer que son destin est fortement lié à celui de l'Afrique, en acquérant les normes et les enjeux du continent, mais il n'est pas enfermé pour autant dans une logique déterministe, et tient à disposer d'une certaine capacité à déterminer lui-même son rôle. Par ailleurs, l'expansion des grandes entreprises marocaines sur une bonne partie du continent s'accélère et dans plusieurs secteurs des services (banques, assurances, enseignement, télécommunication) et dans les mines et la production des engrais.

La diplomatie marocaine s'intéresse de près, pour des raisons historiques et culturelles évidentes, au développement de nos relations avec les pays européens avec la volonté de débarrasser ces relations de leur empreinte coloniale et néocoloniale.

Ces relations sont plus denses avec les pays euro-méditerranéens comme l'Espagne, la France (deux anciennes puissances coloniales), l'Italie et dans une moindre mesure le Portugal. Les liens avec cet ensemble sont multiples : économiques, financiers, culturels, humains. Ainsi, le premier accord commercial a été signé avec la CEE en 1969. Cet accord s'est transformé en Accord de libre-échange en 1996 (rentré en vigueur en 2000) et la CEE est devenue Union Européenne.

Cependant, si ces relations ont résisté aux vicissitudes de la conjoncture, elles ont traversé à des moments différents des périodes de « froid », voire d'hostilité. Mais elles finissent toujours par revenir à la normale en dépassant positivement les différends sans jamais sacrifier nos intérêts stratégiques et nationaux. Tel a été le cas avec l'Espagne, l'Allemagne et tout récemment avec la France.

Un non alignement actif.

Le Maroc n'a jamais cédé, contrairement à beaucoup de pays en voie de développement, à l'alignement de sa politique étrangère sur tel ou tel bloc. Son penchant en faveur du modèle occidental est tempéré par ses relations stratégiques qu'il a établies avec les autres puissances non occidentales comme la Chine, l'Union Soviétique et par la suite la Russie, l'Inde.

C'est un « jeu » subtil dont la diplomatie marocaine maîtrise parfaitement les règles. Le Maroc récolte les fruits de cette politique notamment au niveau de la défense de son intégrité territoriale. Ainsi, aucun pays membre permanent du Conseil de Sécurité ne soutient les thèses des séparatistes et de leur protecteur. Si nous avons insisté sur les relations du Maroc avec les grandes puissances, cela ne veut pas dire que ces relations sont faibles ou existantes avec le reste du monde. Au contraire, le Maroc est présent dans tous les pays et tous les continents Sa voix se fait entendre dans toutes les rencontres et forums.

Le Maroc a fait de la coopération sud-sud, un choix stratégique. A ce titre, SM le Roi, n'a eu de cesse de plaider pour l'instauration d'un monde plus équilibré prenant en considération les intérêts des pays du Sud. « Nous réaffirmons la nécessité d'instaurer un partenariat ambitieux reliant le monde arabe, l'Afrique et les pays d'Amérique du Sud, dans le cadre du dialogue et de la coopération Sud-Sud." (Extrait du Message Royal à l'occasion du 5ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Maroc et le Pérou du 23 juin 2014) Dans le même ordre d'idées, SM le Roi annonçait en 2009 :



« ... Nous attachons une égale importance à la nécessité de consolider nos relations avec les pays d'Amérique du Sud, en nous employant à explorer de plus larges perspectives pour la coopération culturelle et économique et le développement des échanges commerciaux, tant bilatéraux que multilatéraux...

Poursuivre la réflexion sur la valeur stratégique de ce partenariat et ses prolongements dans l'espace atlantique, en Afrique de l'Ouest, en Amérique du Sud et en Europe." (Extrait du Message Royal à l'occasion du colloque sur la coopération arabo-afro-ibéro-latino-américaine : les gouvernements et la société civile du 1er août 2009).

On pourrait légitimement se demander comment un pays comme le Maroc, d'un poids économique modeste,

puisse réaliser autant d'acquis au niveau de sa politique étrangère et jouer un rôle aussi influent sur la scène régionale et internationale ? On reformulera la question d'une façon simple et schématique : comment expliquer ce fossé entre le poids économique et démographique du Maroc modeste (à peine 0,014% du PIB mondial et 0,012% de la population mondiale en 2022) et son « poids diplomatique » apprécié qualitativement par l'influence qu'il joue et sa réputation au niveau international ? Les données exposées brièvement dans cet article et qui n'ont pas la prétention de l'exhaustivité, apportent des éléments de réponse à cette question :

Le Maroc est un vieil Etat séculaire qui n'est pas né dans le cadre de conférences internationales. Il entretenait des rapports constants avec le reste du monde et notamment avec l'Europe où on décelait des moments de confiance alternant avec des moments conflictuels. L'autre a trait à la personnalité de l'artisan de la politique extérieure du Maroc, à savoir le Souverain. Acteur de l'histoire récente mais combien décisive, le Roi Mohamed VI, dans la continuité de la politique de son père Hassan II a façonné la politique nationale. Il y a effectivement le « style Mohamed VI ».

« Une haute falaise domine Tanger, vers l'Ouest : le Cap Spartel planté comme un soc dans les vagues.

Au loin, dans une demi-brume scintillante, la pyramide de Gibraltar. Ici, l'Océan. Là-bas, la Méditerranée. Derrière nous, l'Afrique. A portée de la main, l'Europe. Il faut n'avoir guère d'imagination pour ne pas rêver un peu sur ce promontoire battu par tous les vents de l'histoire et de la légende et pour se retenir d'y chercher les thèmes d'inspiration d'une diplomatie ».

Cette citation, d'un grand Historien (Lacouture) rend compte non seulement de la complexité des réseaux de relations que le Maroc pourrait être appelé à développer mais surtout de la variété des choix et de la diversité des politiques que le pays pourrait engager.

Ainsi, le Maroc n'a jamais mis « ses œufs dans un seul panier ». Par une subtilité remarquable, il a su maintenir un jeu d'équilibre entre les puissances classiques et les grands émergents.

Enfin, le Maroc a mis en avant le « soft-power » comme élément de puissance recourant rarement au « hard-power ». Joseph Nye définit la puissance comme la « capacité d'agir et, dans des situations sociales données, d'avoir un effet sur autrui permettant d'atteindre l'objectif fixé ».

Par Abdeslam Seddiki





A l'occasion de la Fête du Trône,
marquant le vingt-cinquième anniversaire de l'intronisation
de **Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu Le Glorifie,**
le Directeur Général et l'ensemble des collaborateurs de la Caisse de Dépôt et de Gestion
ont l'insigne honneur de présenter
à **Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Amir Al Mouminine,**
leurs vœux les meilleurs, ainsi qu'à Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan,
à son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid
et aux membres de la Famille Royale.



Pour le Maroc Avenir



صندوق الإيداع والتدبير
+٩٥٢٤٤٢١ ٤٥٥٥ ١ ٤٥٤٤٨٨٤
CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION

VINGT CINQ ANS DE RÈGNE



Nous fêtons cette année et dans quelques jours le quart de siècle du règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'Assiste. Un événement majeur dans l'histoire contemporaine du Royaume du Maroc.

J'ai une histoire particulière avec ce règne. En juillet 1999 nous étions partis mon frère et moi au Canada pour prospecter la possibilité de migrer définitivement de l'autre côté de l'Atlantique avec femmes et enfants, car en tant qu'architectes qui travaillions depuis une dizaine d'années déjà, les perspectives étaient très restreintes au pays à l'époque. Nous sommes revenus faire nos bagages le jour du décès de Feu Hassan II. J'ai alors dit à mon frère qu'il valait mieux rester au pays, une nouvelle ère s'ouvrait et qu'il fallait y être.

La suite des événements ne m'a pas donné tort, puisque le nouveau Souverain avait fixé les objectifs dès son discours d'investiture et qu'il disait en substance qu'il ne possédait pas de baguette magique et que tout le monde devait se mettre au travail si on voulait changer les choses.

Cette phrase m'est restée en mémoire et elle résume, à elle seule, la volonté du Roi de faire tout ce dont il était capable pour développer le pays et tourner la page d'années difficiles et improbables.

Le changement en Marche

Très tôt, dès août 1999, j'ai vu ce changement s'opérer un peu partout. Le nouveau règne voulait rompre avec toutes les pratiques qui portaient préjudice à l'image du pays, y compris avec les hommes qui en étaient les porte-drapeaux et qui furent vite remerciés ou congédiés.

Le nouveau Roi était sur tous les fronts, visitant le Maroc de long en large, lançant des centaines de projets, inaugurant des centres et des équipements par dizaines. Une « Movidia » marocaine était en marche, portée par une nouvelle génération de décideurs jeunes, hyper diplômés et intègres.



Cela a bousculé beaucoup de personnes habituées à une lente léthargie et à une fainéantise chronique. Cela dérangeait aussi une certaine presse dont les patrons ambitieux, aux dents longues, qui voulaient avoir leur place au soleil et se faire de l'argent en vendant de la critique acerbe à longueur de pages et de semaines, alors qu'un nouveau règne venait à peine de s'installer et qu'il lui fallait du temps pour montrer ses preuves.

Tout cela n'a pas refroidi la volonté du jeune Roi d'aller de l'avant. Ni les attentats terroristes de mai 2003, ni le séisme meurtrier et dévastateur d'Al-Hoceima en 2004, ni les centaines de milliers de ménages pauvres et bidonvillois, ni les moyens limités d'une économie de rente exsangue, héritée de dizaines d'années de stagnation économique.

Par petites touches, le jeune Roi s'imposera aux uns et aux autres, au Maroc comme à l'international



par un travail acharné, accompagné d'un mutisme médiatique voulu et assumé. Il y eut d'abord l'installation de la commission de justice transitionnelle Équité et Réconciliation. Un grand moment de vérité où tous les anciens détenus politiques ainsi que les populations qui ont subi des mesures de rétorsions pour avoir porté aide et assistance aux desperados qui rêvaient du grand soir révolutionnaire, furent écoutées.

Ils ont raconté leurs tortures dans les bagnes de l'ancien régime. Ils furent tous indemnisés par l'État, qui voulait tourner la page et instaurer une démocratie décomplexée sous l'égide du nouveau Roi.

Un engagement social important

Ce fut aussi la réforme de la Moudawana ou statut personnel, qui a donné des droits certains aux femmes en matière de divorce et libertés.

Ce furent les incitations fiscales qui permirent aux promoteurs immobiliers de venir grandement à l'État en construisant plus

de 850.000 logements sociaux en quinze ans.

En matière de lutte contre l'habitat insalubre et les bidonvilles, un énorme effort a été consenti par l'État pour sortir les gens de la pauvreté et de la précarité. En tant qu'architecte-urbaniste, j'ai eu la chance et l'honneur de prendre part à ces programmes et je peux donc témoigner de la sollicitude Royale envers les ménages pauvres.

La situation était vraiment dramatique et je peux en témoigner. Quand je vois le Maroc d'aujourd'hui, vingt-cinq ans plus tard, je peux dire que nous revenons vraiment de très loin.

Une vision éclairée

Mais s'il y a un projet qui a vraiment changé le climat général et a induit une forte dynamique économique au pays, il aura été la construction du port Tanger Med sur le détroit de Gibraltar.

C'était le dernier port construit sur la « Mare nostrum » par un pays africain, très peu industrialisé, c'était assez pour que les gens aient pensé qu'il allait pouvoir concurrencer, un jour, les autres ports de la Méditerranée,

bien installés depuis des décennies sur les routes maritimes mondiales, sans véritable concurrence.

Le jeune Roi y a cru pourtant, sentant que c'était là sur la Mer d'Alboran, à l'entrée du détroit de Gibraltar, que les choses allaient vraiment bien pour le Maroc. Il y eut tout de suite l'installation de l'immense usine de Renault, qui fut suivie par d'autres constructeurs et équipementiers automobiles, plaçant le Maroc parmi les premiers pays producteurs et exportateurs de voitures dans le monde.

Concomitamment à cela des centaines de kilomètres d'autoroutes étaient lancés modifiant grandement la géographie du pays et mettant des villes lointaines à quelques heures de la capitale du Royaume. En fin, un train à grande vitesse, le fameux TGV, le premier chemin de fer du genre en Afrique, était installé entre Tanger et Casablanca, mettant ces deux villes à moyenne distance l'une de l'autre. La future extension, en cours de lancement ira jusqu'à Agadir, située à plus de 600 kilomètres de la ville du détroit.

Un vaste plan de mises à niveau urbaines fut lancé aussi, modifiant grandement la physionomie de nos villes, jadis très peu avenantes.

Au niveau de l'attractivité touristique, le plan Azur est venu à point nommé, permettant au Maroc d'accueillir plus de 14 millions de touristes, hissant certaines destinations comme Marrakech, au niveau international.



La défense des diverses identités affirmée

L'identité amazighe du pays fut aussi reconnue par le jeune Souverain au cours du discours qu'il tint à Ajdir, avec l'instauration du Tifinagh comme langue officielle avec un institut, l'IRCAM, qui portera l'insertion académique de cette langue séculaire.

Cela mettait ainsi fin à des dizaines d'années de revendications des divers mouvements amazighs, dont certains chefs furent emprisonnés dans l'ancien régime pour avoir défendu la culture de leurs ancêtres.

L'initiative de développement humain, INDH, fut aussi lancée par le Souverain et permit à des milliers d'associations d'avoir des locaux pour accompagner les populations précaires, dans

les quatre coins du pays. L'État, prenait enfin ses responsabilités avec sérieux et abnégation, afin que tous les Marocains puissent bénéficier des retombées du développement en marche.

Sur le plan social, le Roi décrètera plusieurs initiatives majeures, comme la généralisation de l'AMO, assurance-maladie universelle à tous les Marocains, salariés ou non, en plus de diverses aides directes aux populations pauvres et précaires.

Une ouverture politique remarquée

Sur le plan politique, une grande ouverture s'opéra en 2011, avec l'instauration d'une nouvelle constitution, permettant aux partis arrivés en tête d'exercer pleinement leurs prérogatives au niveau national que local.

Alors que beaucoup de pays arabes ont eu peur de s'ouvrir politiquement vers les forces d'opposition, principalement d'obédience islamistes, le Maroc, lui, tente cette expérience démocratique permettant au PJD, parti islamiste d'exercer le pouvoir durant deux mandats législatifs.

Au niveau international, après trois décennies d'absence du cénacle africain, le Souverain décide de faire revenir le Maroc au sein de l'Union Africaine, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives au pays vers le continent, mais aussi d'accompagner plusieurs pays africains dans leur développement en incitant les groupes marocains

à investir massivement en Afrique.

Cela a été aussi l'occasion d'ouvrir plusieurs consulats africains à Laâyoune et à Dakhla au Sahara marocain.

En signant les accords d'Abraham, le Maroc bénéficie de l'appui des États-Unis pour son intégrité territoriale, tout en renforçant son aide indéfectible au peuple palestinien dont il demeure un grand contributeur financier à travers le Comité Al Qods, que le Souverain préside.

Certes ce quart de siècle ne fut pas facile, ni à gérer ni à administrer au Maroc, tant les attentes sociales étaient immenses en 1999 avec la soif de liberté et de démocratie. Beaucoup de revendications sociales, culturelles, politiques ou économiques virent le jour, avec plus ou moins d'intensité, comme ce fut le cas pour le Hirak dans le Rif, en 2017, et ailleurs.

La réaction des autorités fut toujours mesurée, évitant avec tact, toute extension des conflits ou leur embrasement. Cela fut surtout possible grâce au nouveau concept de l'autorité, édicté par le Souverain dès le début de son règne, favorisant le dialogue serein entre administrateurs et administrés et surtout un respect des droits de chaque citoyen par les forces de l'ordre.



Des défis incessants relevés

Oui, pendant ces vingt-cinq ans de Règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le Maroc a fait des pas de géant, dans tous les domaines, triplant son produit intérieur brut, mettant le pays dans les radars internationaux, renforçant grandement la démocratie et les libertés publiques à travers le pays, ce qui permet aujourd'hui au Maroc d'être pris au sérieux par toutes les puissances qui comptent à travers le globe et lui permet d'organiser de grands événements internationaux comme la future Coupe du Monde du centenaire qui se tiendra concomitamment au Maroc, en Espagne et au Portugal en 2030.

Pour arriver à ce résultat, ce ne fut pas facile. Le Maroc a fait d'énormes sacrifices pour cela et même si tout n'est pas encore parfait, il faut toutefois relever qu'à travers son histoire proche ou lointaine, le Maroc et les Marocains n'ont jamais été aussi libres, éduqués, riches que maintenant. Sa Majesté le Roi n'avait certes pas de baguette magique au début de son règne,

mais il a réussi à nous donner une chose précieuse et inestimable : la confiance en nous-mêmes.

Pour avoir vécu de très près ces changements durant les vingt-cinq dernières années, je constate aujourd'hui que j'ai bien fait de ne pas émigrer en 1999, loin de mon pays, le Maroc, ayant repris confiance en moi-même et dans mon pays, comme l'ont fait tous les Marocains de ma génération depuis l'accession au Trône de Sa Majesté le Roi.

Merci Majesté.

Par
Rachid Boufous



SM MOHAMMED VI NOUS A MIS AU TRAVAIL

Mohammed V nous a ramené l'indépendance, Hassan II a donné des institutions au pays, Mohammed VI nous a mis au travail. À nous de continuer le boulot.

En 25 ans de règne de Sa Majesté Mohammed VI, le PIB marocain est passé de 46 à 131 milliards de dollars, soit une progression de 183%. Cette donnée a fait le tour des publications sur Facebook et a généré une multitude de commentaires négatifs qui méritent des précisions.

C'est d'abord une bonne nouvelle : le Maroc produit beaucoup plus de richesses qu'auparavant, et ce dans une conjoncture très difficile marquée par deux augmentations très importantes des prix de l'énergie au cours des années 2000 et des années 2020. Les premières augmentations des prix des hydrocarbures de 1973 et 1979 avaient mis le Maroc en quasi-banqueroute.

La résilience du pays s'explique par des investissements massifs en infrastructures : autoroutes, électrification, distribution de l'eau potable (il n'y a plus de coupure d'eau alors que la sécheresse n'a jamais été aussi violente), port de Tanger Med, industrie automobile, industrie aéronautique et tant d'autres projets qu'il est inutile d'énumérer.

Sur le plan économique aussi, le Maroc a diversifié ses partenariats, a investi dans son continent, au point de déranger ceux qui avaient un droit historique sur l'économie de la région. Le tourisme aussi s'est développé et le chômage a régressé.

En termes d'immigrations, le Maroc est passé de pays de transit à pays de destination définitive, ce qui crée de nouvelles tensions qu'il s'agit d'absorber.



Le niveau de vie aussi a augmenté avec la création d'une classe moyenne, non négligeable et qui n'existait pas il y a 25 ans. Un exemple très visible, même s'il est malheureux et qu'on va beaucoup le critiquer : McDonald's était fréquenté au début des années 80 par la bourgeoisie casablancaise, ce n'est plus du tout le cas, c'est bien le contraire qui est constaté.

En revanche, sur l'Indice du Développement Humain, le retard est énorme et la situation préoccupante.

L'éducation, la santé et la justice, qui sont les instruments de la justice sociale, accusent un déficit qu'il faut combler. C'est l'affaire de tous. Des décisions politiques ont été prises avec le lancement de l'AMO, les réformes de l'éducation et de la justice. Elles sont insuffisantes et n'ont pas réussi à mobiliser suffisamment pour le moment.

Mohammed V nous a ramené l'indépendance, Hassan II a donné des institutions au pays, Mohammed VI nous a mis au travail. À nous de continuer le boulot.

Henry Ford, repris par Kennedy, a dit un jour : "Ne demandez pas à l'État ce qu'il peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays". Il a mille fois raison.

Par
Bargach Larbi



À l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la Fête du Trône

**Le Directeur Général du Groupe Barid Al-Maghrib
et l'ensemble de la famille postière**
ont l'insigne honneur de présenter leurs vœux les plus déférents à

NOTRE AUGUSTE SOUVERAIN,



**SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI
QUE DIEU L'ASSISTE,**

et renouvellent leur indéfectible attachement au **Glorieux Trône Alaouite.**

Puisse Dieu accorder longue vie à **Sa Majesté le Roi** et le combler en la
personne de **Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan,**

de **Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid**

ainsi que de tous les membres de **l'Illustre Famille Royale.**



VISION ROYALE DE LA DIPLOMATIE RELIGIEUSE : 25 ANS DE LA COMMANDERIE DES CROYANTS SOUS LE ROI MOHAMMED VI

Parallèlement à son bilan économique et politique impressionnant, l'évolution de la diplomatie religieuse marocaine est remarquable. Dès l'accession au trône de Sa Majesté le Roi Mohammed VI en 1999, l'une de ses priorités royales a été de faire du Maroc un pays musulman ouvert, tolérant et engagé dans le dialogue.

À l'aube du 25^e anniversaire de l'accession au trône du Roi Mohammed VI, il est opportun de se pencher sur l'évolution et l'impact de la diplomatie religieuse marocaine sous son règne. Cette période a été marquée par des initiatives novatrices et une vision à long terme, renforçant le rôle du Maroc comme acteur clé dans la promotion d'un islam modéré en Afrique et dans le monde musulman.

**Consolidation de la
Commanderie des Croyants**
Modernisation d'une institution
séculaire

Dès son accession au trône en 1999, le Roi Mohammed VI s'est attelé à moderniser et à renforcer l'institution de la Commanderie des Croyants. Cette démarche s'est traduite par une réaffirmation du rôle du Roi en tant que garant de l'unité spirituelle et temporelle du pays. Le souverain a su adapter cette institution séculaire aux défis du 21^e siècle, notamment face à la montée de l'extrémisme religieux qui menace la stabilité régionale et mondiale.

Aujourd'hui, la Commanderie des Croyants est une composante majeure du capital immatériel du Maroc, incarnant l'héritage spirituel et l'identité religieuse du Royaume.

**Promotion du dialogue
interreligieux**

Sous l'égide du Roi Mohammed VI, la Commanderie des Croyants est devenue un vecteur de promotion du dialogue interreligieux et interculturel. Cette orientation a permis de positionner le Maroc comme un pont entre différentes

cultures et religions, renforçant ainsi son rôle de médiateur sur la scène internationale. Des initiatives telles que la restauration de lieux de culte juifs et chrétiens au Maroc témoignent de cet engagement en faveur de la coexistence religieuse.

Réforme du champ religieux

La consolidation de la Commanderie des Croyants s'est également manifestée par une réforme en profondeur du champ religieux marocain. Le Roi a initié une restructuration du Conseil supérieur des Oulémas, qu'il préside et dont il nomme les membres, afin de renforcer son rôle de guide spirituel et d'instance de référence en matière religieuse. Cette réforme a permis de mieux encadrer le discours religieux et de promouvoir une interprétation modérée de l'islam.

**Création de l'Institut
Mohammed VI de Formation des
Imams**

Une réponse aux défis contemporains

L'une des initiatives phares du règne du Roi Mohammed VI a été la création en 2015 de l'Institut Mohammed VI de Formation des Imams, Morchidines et Morchidates. Cette institution incarne la vision du Souverain pour former une nouvelle génération d'imams capables de promouvoir un islam modéré et tolérant. Face aux défis posés par l'extrémisme religieux, l'Institut se positionne comme un rempart intellectuel et spirituel, offrant une alternative crédible aux discours radicaux.

Rayonnement international

L'Institut Mohammed VI de Formation des Imams a rapidement acquis une dimension internationale, accueillant des étudiants de nombreux pays africains. Cette ouverture permet d'étendre l'influence spirituelle et culturelle du Maroc au-delà de ses frontières, notamment en Afrique subsaharienne. Les imams formés à Rabat deviennent ainsi des ambassadeurs de l'islam modéré marocain dans leurs pays d'origine.

Un programme de formation innovant

Le programme de formation dispensé par l'Institut se distingue par son approche Interdisciplinaire. Au-delà de l'enseignement religieux traditionnel, les étudiants bénéficient d'une formation en sciences humaines et sociales,

ainsi qu'en langues étrangères. Cette approche vise à former des imams capables de comprendre et d'interagir avec les sociétés modernes, tout en restant fidèles aux principes fondamentaux de l'islam. Ainsi, l'Institut se positionne comme un édifice civilisationnel voué à la modération et au juste-milieu.

La Fondation Mohammed VI des Oulémas Africains : un pilier de la diplomatie religieuse

Dans le cadre de sa stratégie de diplomatie religieuse, le Maroc a également créé en 2015 la Fondation Mohammed VI des Oulémas Africains. Présidée par le Roi Mohammed VI, elle joue un rôle clé dans l'extension de l'influence spirituelle du Royaume sur le continent africain.

Objectifs et missions

La Fondation a pour objectif principal d'unifier et de coordonner les efforts des oulémas africains, afin de promouvoir les valeurs d'un islam modéré et tolérant. Elle vise notamment à faire rayonner les constantes religieuses marocaines, en particulier la tradition soufie d'al-Junayd, à travers l'Afrique. Cette initiative s'inscrit dans la volonté du Maroc de se positionner comme un rempart contre l'extrémisme et la violence au nom de l'islam.

Activités et initiatives

Composée de 48 sections sur tout le continent africain,

la Fondation mène diverses activités pour atteindre ses objectifs :

- Organisation de concours de mémorisation, de récitation et de psalmodie du Coran dans différents pays africains.
- Tenue de colloques et de rencontres scientifiques sur des thématiques liées à l'islam et à la coexistence pacifique.
- Participation à des événements et des tables rondes.

Développement d'une stratégie globale de lutte contre l'extrémisme

- **Promotion d'un islam authentique**

Sous le règne du Roi Mohammed VI, le Maroc a élaboré une approche holistique de lutte contre l'extrémisme. Au cœur de cette stratégie se trouve la promotion d'un islam authentique basé sur la doctrine Ash'arite et le rite Malékite. Ces deux piliers de l'islam marocain sont présentés comme des remparts contre les interprétations rigoristes et extrémistes de la religion.

- **Formation professionnelle des imams**

Reconnaissant le rôle crucial des imams dans la prévention de la radicalisation, l'Institut Mohammed VI a initié des programmes combinant formation religieuse et professionnelle. Cette approche novatrice vise à donner aux imams les outils nécessaires pour jouer un rôle actif dans le

développement socio-économique de leurs communautés. Des formations en entrepreneuriat social, en gestion de projet et en médiation communautaire sont ainsi proposées aux imams, en complément de leur formation théologique.

- **Approche de « résilience communautaire »**

La démarche militaire dans la lutte contre les violences a vite montré ses limites, ce qui a poussé les États concernés par ce bouleversement sécuritaire à privilégier de nouvelles approches mettant la focale sur le renforcement de la prévention et visant à lutter contre le recrutement des individus à des fins de fanatisme religieux. Ainsi, par le renforcement des liens au sein des communautés, ce que les experts appellent la « résilience communautaire » et qui s'appuie principalement sur la prévention, les imams, forts de leur formation interdisciplinaire acquise au Maroc, sont mieux équipés pour travailler dans des contextes vulnérables afin de renforcer ces liens communautaires et promouvoir un islam modéré et tolérant.

Renforcement des partenariats internationaux

- **Accords bilatéraux de formation**

Au cours des 25 dernières années, le Maroc a considérablement étendu le réseau de partenariats dans le domaine religieux.

Des accords bilatéraux ont été conclus avec plusieurs pays africains et européens pour la formation des imams. Ces accords permettent non seulement de renforcer l'influence spirituelle du Maroc, mais aussi de créer des liens durables avec les communautés musulmanes de ces pays.

- **Dialogue interreligieux international**

Sous l'impulsion du Roi Mohammed VI, le Maroc s'est positionné comme un interlocuteur privilégié dans le dialogue interreligieux international. Des rencontres de haut niveau ont été organisées à Rabat, réunissant des leaders religieux de différentes confessions. Ces initiatives ont contribué à renforcer l'image du Maroc comme un pays ouvert et tolérant, capable de jouer un rôle de médiateur dans les tensions interreligieuses.

- **Coopération en matière de sécurité**

La diplomatie religieuse initiée par le Roi Mohammed VI a également permis de renforcer la coopération en matière de sécurité et de lutte contre le terrorisme. En partageant son expertise dans la prévention de la radicalisation, le Maroc est devenu un partenaire précieux pour de nombreux pays confrontés à la menace terroriste. Cette coopération s'étend au-delà du domaine religieux, englobant des échanges de renseignements et des formations conjointes.

Défis et perspectives

- **Adaptation à un paysage religieux en mutation**

Le paysage religieux mondial est en constante évolution, avec l'émergence de nouvelles formes de radicalisation et de nouveaux défis sociétaux. La formation dispensée par l'Institut Mohammed VI doit donc s'adapter en permanence pour rester pertinente. Cela implique une veille constante sur les tendances religieuses mondiales et une capacité à intégrer rapidement de nouveaux contenus dans les programmes de formation.

- **Équilibre entre influence et respect de la souveraineté**

La diplomatie religieuse marocaine se distingue par sa capacité à concilier l'extension de son influence internationale avec un respect scrupuleux de la souveraineté des pays partenaires. Cette approche équilibrée est une caractéristique fondamentale et constante de la politique étrangère du Royaume. Le Maroc promeut sa vision d'un islam modéré tout en veillant à ce que ses initiatives religieuses s'inscrivent dans un cadre de coopération mutuellement bénéfique et respectueux de l'indépendance de chaque nation. Cette démarche, basée sur le dialogue et le partenariat, renforce la crédibilité et l'acceptabilité des initiatives marocaines à l'échelle internationale, contribuant ainsi à leur succès et à leur pérennité.

Bilan et horizons : 25 ans d'innovations diplomatiques

Les 25 années de règne du Roi Mohammed VI ont été marquées par une transformation profonde de la diplomatie religieuse marocaine. En s'appuyant sur l'héritage historique de la Commanderie des Croyants tout en l'adaptant aux défis contemporains, le Souverain a su positionner le Maroc comme un acteur incontournable dans la promotion d'un islam de paix et de tolérance.

Cette approche novatrice, incarnée par des institutions comme l'Institut Mohammed VI de Formation des Imams et la Fondation Mohammed VI des Oulémas Africains, contribue non seulement au rayonnement du Royaume, mais aussi à la stabilité régionale et mondiale. La formation de milliers d'imams étrangers, la promotion du dialogue interreligieux et la lutte contre l'extrémisme sont autant de réalisations concrètes qui témoignent de l'impact de cette politique.



صَاحِبُ إِجْلَالَةِ الْمَلِكِ مُحَمَّدِ بْنِ النَّكَادِ بْنِ نَصْرٍ وَاللَّهِ

Alors que le Maroc poursuit son évolution et renforce son rôle sur la scène internationale, la diplomatie religieuse initiée par le Roi Mohammed VI s'affirme comme un pilier fondamental de la politique étrangère du Royaume, appelée à jouer un rôle toujours plus important dans les années à venir. Face aux défis persistants de l'extrémisme et des tensions interreligieuses, l'approche marocaine, en constante adaptation, offre un modèle dynamique de coexistence et de modération qui continue d'inspirer et d'influencer d'autres nations.

Le 25^e anniversaire du règne du Roi Mohammed VI est donc l'occasion de célébrer non seulement les réalisations passées, mais aussi de réfléchir aux moyens de renforcer et d'étendre cette diplomatie religieuse à l'avenir. Dans un monde en quête de repères, la vision d'un islam ouvert, tolérant et engagé dans le dialogue, portée par le Roi du Maroc, apparaît plus que jamais comme une contribution précieuse à la paix et à la compréhension mutuelle entre les peuples.

Par
Hicham
EL AADNANI





Merci Majesté pour ces 25 années

On est prêt à vous suivre encore et encore Majesté

*Audace, Développement, Sécurité,
Bâtisseur
Tamaghibite, L'unificateur,
Réconciliation
Résilience, Détermination,
Reconstruction
Sérénité, Réformes, Fulgurance,
Insistance
Espoir, Modernisation, Ténacité et
égalité*

*Comme un pinceau vibrant sur toile
délicate,
Votre règne s'étend, d'audace
magnanime,
Érigeant des cités, bâtisseur
infatigable,
Dans un Maroc nouveau, aux rêves
indélébiles.*

*Sous votre égide, le développement
s'épanouit,
Tel un artiste sage, sculptant la
Tamaghibite,
Votre main forte et douce, unifie les
cœurs,
Dans une réconciliation, pleine de
chaleur.*

*La caravane avance, sous votre
guide clair,
Résilience et détermination, vos
attributs majeurs,
Chaque pierre posée, une nouvelle
reconstruction,
Dans une sérénité que vos réformes
éclairent.
Fulgurance de l'action, votre
insistance fleurit,
Espoir et modernisation, vos enfants
chéris,
Sous votre règne, le Maroc
s'épanouit,
Merci, Sa Majesté le Roi, pour cette
vie embellie.*

Par
Adnane
Benchakroun



*Bâtitteur des espoirs, vous tracez les chemins,
Vers un avenir serein, où la paix règne en maître,
Tamaghribite profonde, vos racines s'ancrent,
Dans le cœur de ce peuple, qui vous rend hommage.*

*Artiste du progrès, vous peignez des tableaux,
Où la modernité et la tradition se lient,
Sous vos doigts, le Maroc se pare de mille feux,
Réconciliation, harmonie, dans chaque lieu.*

*La détermination fleurit sous votre sage houlette,
Votre vision claire éclaire les esprits,
Unificateur des âmes, vous tracez les frontières,
De l'unité et de l'amour, d'une main légère.
Bâtitteur d'une nation forte et résiliente,
Votre ténacité forge un avenir radieux,
Chaque réformé, chaque pierre ajoutée,
Cimentent les fondations d'un pays en éveil.
Sérénité et paix, dans vos projets s'installent,
Réformes audacieuses, comme des ailes d'aigle,
Vous portez haut le flambeau de la modernité,
Insistance et espoir, vos vertus cardinales.*

*Merci, Sa Majesté le Roi, pour ce règne prospère,
Pour chaque geste, chaque parole, chaque rêve,
Pour ces vingt-cinq ans de règne, empreints de lumière,
Votre dévouement, pour nous, est une mer sans fin.*



Le poème rend hommage aux 25 ans de règne de Sa Majesté le Roi du Maroc, célébrant sa vision audacieuse et son rôle de bâtisseur.

Il décrit comment, sous sa direction, le pays a connu la sécurité, la modernisation et la réconciliation, tout en restant profondément attaché à ses racines marocaines (Tamaghribite). Le roi est présenté comme un artiste du progrès, unificateur des cœurs, et porteur de sérénité et d'espoir. Les réformes et les projets menés sous son règne sont loués pour leur impact positif sur la nation, renforçant sa résilience et sa prospérité. En conclusion, le poème exprime une profonde gratitude pour les contributions du Roi, soulignant la lumière et la paix apportées à travers ses actions, et le remerciant pour son dévouement et son leadership.

P A R A D N A N E B E N C H A K R O U N

DES SIÈCLES ET UN QUART

Ce jour béni le chevalier noble et fier
Hissa haut son étendard rouge et vert.
Il plaça droit pied sur le ciselé étrier.
Monture pure, alors, sans se faire prier
S'élança à l'ouest, où se termine la terre
Il y porta l'amour, l'appel à la prière.
Le sable chaud, l'ombre douce de l'olivier
Tracent la voie jusqu'au pied du dattier
Qu'il frappa fort de son courbe cimenterre
Pour le goût du Majhoul, fruit de ce désert.
Il sut alors que ce geste serait premier
Le liant au territoire devenu sien, familier.

Moulay Ali semait la paix, il était le père.
Moulay Rachid, s'évertuant dans les affaires
Prit la main des tribus, pour un Pays séculier.
De belles valeurs que n'effacera nul sablier
Elles nourrissent l'entrain de son demi-frère
Qui soulève des merveilles de la noble terre
Des forts, des routes, des murailles brillaient
Telle l'impériale, la capitale du grand guerrier.

Le Royaume du chevalier devenait prospère
Faisait face aux tempêtes les plus sévères
Jusqu'aux défis croisés, les plus outranciers
Le Roi juste, reflet de lune, est né pour gagner
Libéra peuple et terre des jous déléters
Transmettant la flamme d'une lumière millénaire
Au Roi de l'unité, de l'essor, sage et pionnier
Hassan II plaça le Royaume sur le grand échiquier

Le monde sait que les valeurs ont un repère
Un phare indique la voie de paix de l'univers.
Vint le siècle du renouveau après celui du palier

Voici Sidi Mohammed VI du noble nom l'héritier
Visionnaire et moderne, porte une mission séculaire
Ordonne réformes et justice, prône l'acte solidaire
Porte le Maroc dans son cœur et d'un élan levier
Sème la foi dans l'avenir, l'amour dans les foyers

25 ans s'ajoutent aux règnes centenaires
Et ainsi, de l'histoire Alaouite, coule la douce rivière
Dynastie immortelle, sous le ciel d'un Maroc édifié
Sur l'allégeance aux Rois citoyens et chevaliers.



PAR KAISSE
BEN YAHIA

VINGT-CINQ ANNÉES DE PROGRÈS HARMONIEUX

Le règne de Mohamed VI a déjà marqué l'histoire du Maroc par la modernité de son approche et l'ampleur de ses réalisations. Une vision claire dans ses objectifs, innovante et sans déséquilibres, déclinée en développements de l'ensemble de la société, réfléchis et planifiés. Le Maroc a trouvé le bon tempo.

Pour les historiens de la durée, vingt-cinq années de règne suffisent pour interroger les réalisations.

Les 25 premières années du règne du roi Mohamed VI auront contribué à changer les rapports du Marocain à l'espace. Ayant enduré quatre siècles de relatif isolement, les Marocains ont développé une mentalité «insulaire» vis-à-vis de l'étranger et même, dans une certaine mesure, entre les régions à l'intérieur.



Active, la diplomatie conduite par le Souverain a ouvert d'autres horizons, multiplié nos partenaires. Nous sommes désormais présents dans les cinq continents, avec des accords de libre-échange, des flux commerciaux, des ambassades, des consulats, des lignes aériennes et des ressources humaines. À l'intérieur, nous nous sommes réapproprié notre part de Méditerranée après une longue absence. Réconciliation avec les populations, nouveaux ports, tourisme, industrie... la physionomie des territoires du Nord a été transformée.

Les avancées de la régionalisation, les routes, l'électrification, les moyens de transport et les télécommunications ont ouvert de nouvelles opportunités pour les territoires, les rendant plus attrayants, et chassé le sentiment de marginalisation chez leurs habitants.

Le séisme d'Al Haouz a été l'occasion d'une réconciliation avec la montagne, d'en faire un espace de développement et non plus un simple refuge.



Même dynamique pour la mer: l'Atlantique est devenu un espace d'ouvertures et d'opportunités, après avoir été de longs siècles un vecteur de peurs et d'angoisses.

Les progrès multiples réalisés au Sahara marocain ont eux aussi contribué à changer les mentalités sur la «stérilité naturelle» des territoires arides.

La population au Maroc a connu des évolutions positives notoires durant ces vingt-cinq dernières années. Elle a augmenté de 10 millions en nombre, son taux de reproduction de 2,3 permet une croissance positive de 1% par an et la durée moyenne de vie a gagné 10 ans, passant de 67 à 77 ans. C'est une population qui est bien vaccinée (>95%), chez qui on ne retrouve pratiquement plus de rougeole, poliomyélite ou méningite. Le taux de mortalité infantile a baissé par rapport au



Par
Adnan Debbarh

voisinage, et le taux de suicide est aussi relativement bas. Bien que des efforts restent à faire, c'est une population plus alphabétisée et mieux soignée.

La richesse nominale produite par le Maroc (PIB) a été multipliée par 3,5 entre 2000 et 2023 et le revenu par habitant a été multiplié par 2,5 sur la même période. Le taux d'ouverture de l'économie (échanges extérieurs/PIB) est passé de 25 à 45%, avec une diversification notable de nos exportations. L'industrie occupe désormais la première place des exportations grâce à l'automobile, l'aéronautique, l'agroalimentaire et le textile. Le tourisme s'est développé et les transferts des Marocains du monde se sont accrus. L'investissement public, indicateur principal du niveau de présence de l'État dans l'économie, a été multiplié par 4,5 sur un quart de siècle, passant de 70 milliards à 330 milliards de dirhams.

L'autre volet de l'intervention de l'État, le champ social, s'est substantiellement renforcé avec l'ambitieux projet d'État social. Porté à son aboutissement, ce projet va faire changer chez beaucoup de Marocains leur vision craintive de l'État, véhiculée depuis la nuit des temps. D'un appareil de contrôle externe, l'État s'est transformé en un organe d'assistance et d'accompagnement. Le Marocain va s'approprier l'État avec toute la légitimité politique qui en découle.

Le Maroc de 2000 à 2024 s'est davantage urbanisé, on dénombre plus de 24 millions de Marocains vivant dans les villes, soit 64% de la population. L'urbanisation, quelle que soit sa cause, transforme la société de manière complexe et multidimensionnelle et pose de nombreux défis. Un effort important a été fourni pour mettre en place de nouvelles infrastructures et de nouveaux projets urbains, tout en tenant compte de la durabilité environnementale et des inégalités socio-économiques qui peuvent se déclarer. La gestion équilibrée et inclusive de l'urbanisation mise en place dans les principales villes du Royaume commence à donner ses fruits.

Comment terminer cette première partie de la série de chroniques sur 25 années de règne du roi Mohamed VI sans évoquer la dimension culturelle et ses avancées? La réappropriation de la culture et la langue amazighe et les découvertes archéologiques sont venues enrichir le patrimoine national. La construction de théâtres, la multiplication des musées, la mise en valeur de notre artisanat, le développement de l'industrie culturelle à travers les divers festivals et la libéralisation des médias ont marqué l'imaginaire collectif des Marocains. Avec un plus notable, une affirmation plus prononcée et plus construite de notre identité nationale.

La révolution tranquille : 25 ans de règne de SM Mohammed VI

Malgré les détracteurs de par le monde, Sa Majesté le Roi Mohammed VI a pu se démontrer, dès les premières années de son règne, comme un souverain visionnaire et bâtisseur, maîtrisant les mécanismes de la géopolitique et de la diplomatie, ce qui lui a permis de sortir son royaume d'une situation critique et de le transformer en un acteur incontournable sur la scène internationale.



Parler des 25 années de règne de SM Mohammed VI, c'est évoquer une véritable révolution édicatrice dans tous les domaines de l'économique au diplomatique, en passant par le social, l'humanitaire, le religieux et le culturel. Avec un style propre et des stratégies visionnaires ne manquant pas de pragmatisme, Mohammed VI est parvenu à réussir la quadrature du cercle : transformer profondément le Royaume, le mettre sur les rails du développement tous azimuts et l'ancrer dans un modèle de société moderne et ouverte, adaptée aux valeurs du 21^{ème} siècle, sans renier pour autant les valeurs fondatrices de la société.

Durant ses 25 années de règne, Mohammed VI a non seulement su franchir de nouveaux seuils sur la voie du progrès, échafaudant des projets d'envergure, mais a réussi à faire du Maroc un acteur incontournable sur la scène internationale, écouté et respecté. Dans la foulée, Il a magistralement démenti, par l'action et le concret, les prédictions des oiseaux de mauvais augure de la presse occidentale, la française surtout qui, au moment de l'intronisation du Souverain, prédisait à peine en demi-mot, un avenir incertain pour le Maroc.

**PETIT EXEMPLE
PARMI D'AUTRES,
LES PROPOS DU
QUOTIDIEN
FRANÇAIS
«LIBÉRATION»
QUI, ANIMÉ PAR
UNE CERTAINE
IDÉOLOGIE ET
PAR UN
ANTI-
MAROCANISME
PRIMAIRE,
TITRAIT :**



«Né pour régner mais mal préparé, le nouveau roi a rarement été associé à la décision politique». Le journal avait explicité son propos en ces termes : «Le manque d'expérience réelle n'en demeure pas moins l'une des incertitudes majeures d'une succession que certains jurent, ou veulent croire, parfaitement préparée, mais que d'autres prévoient délicate». Et de conclure crûment en se cachant derrière «son entourage» que «Sidi Mohammed n'est absolument pas prêt à exercer les plus hautes fonctions».



Eh bien, dès les premières années, voire les premiers mois de son règne, Mohammed VI a montré de quel bois il se chauffe, sans publicité ni tapage. Les mauvaises langues, de l'intérieur comme de l'extérieur, ont fini, chacun selon ses propres rythme et conscience, par se rendre à une évidence : ce roi est un Roi visionnaire, perspicace, bâtisseur, qui maîtrise parfaitement les mécanismes de la géopolitique et qui sait engranger les succès pour son pays et son peuple.

Début du règne et réformes initiales

Certes, en succédant à son père Hassan II en 1999, le Maroc qui était aux bords de la «crise cardiaque», faisait face à de nombreux défis économiques et sociaux, mais le nouveau roi s'était rapidement attelé à la mise en œuvre de réformes ambitieuses et de mesures courageuses visant à solder un passif humanitaire peu valorisant, à moderniser le pays, à le doter de lois innovantes, à consolider l'unité nationale et l'intégrité territoriale et à améliorer les conditions de vie de la population.

Parmi les premières mesures prises, l'on citera la création de l'Instance Équité et Réconciliation (IER) pour faire la lumière sur les violations des droits de l'Homme pendant ce qu'on avait qualifié d'«années de plomb»

(des années 60 aux années 90 du siècle dernier) et faire valoir l'équité et la justice. Cette mesure qui a permis au pays d'évoluer dans la sérénité, a eu un écho retentissant dans le monde et a même pu servir d'exemple pour d'autres pays en quête de réconciliation avec leur passé.

Dans la même lancée, de grands chantiers d'infrastructures (routes, autoroutes, ports, aéroports, transports, mise à niveau urbaine) furent lancés pour dynamiser l'économie, parallèlement à des réformes dans les secteurs de l'éducation, de la santé et de la protection sociale.

L'adoption d'une nouvelle constitution en 2011, accordant davantage de pouvoirs au chef du gouvernement et au Parlement, a placé le pays sur la voie du renouveau démocratique.

Développement économique et social

Grâce à ces réformes, le Maroc a connu une croissance économique soutenue durant les 25 dernières années, avec un PIB par habitant passé de 1 800 dollars en 1999 à plus de 4 000 dollars en 2024. Les investissements étrangers ont afflué, notamment dans les secteurs émergents comme l'automobile, l'aéronautique et les énergies renouvelables.

Pour concrétiser la nouvelle vision économique royale, le Maroc a entrepris d'ambitieuses réformes structurelles. La libéralisation des échanges commerciaux, la réforme du cadre réglementaire des investissements et la modernisation du secteur financier ont notamment permis de créer un environnement plus favorable à l'activité économique. Les efforts du Maroc ont porté leurs fruits en particulier dans des secteurs clés comme l'automobile, l'aéronautique, les énergies renouvelables ou encore le tourisme. Ces filières ont connu une véritable explosion, devenant de véritables moteurs de croissance pour l'économie marocaine.

Sur le plan social, des avancées notables ont été accomplies dont la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes, avec notamment l'adoption en 2004 du Code de la famille qui s'apprête à connaître une nouvelle réforme que d'aucuns qualifient de révolutionnaire.



L'on note également la réduction significative de la pauvreté et de la précarité, par le biais notamment de l'Initiative Nationale de Développement Humain (INDH), l'amélioration de l'accès à l'éducation et à la santé pour tous les Marocains grâce à l'énorme et inédit projet de généralisation de la couverture médicale à toute la population, sans oublier le développement des zones rurales et la lutte contre les inégalités territoriales.

Dans la même logique sociale, le Maroc a mis l'accent sur le désenclavement et le développement des régions les plus reculées. Des programmes d'électrification, d'adduction d'eau potable et de d'assistance ont ainsi été déployés à grande échelle, permettant d'améliorer sensiblement les conditions de vie des populations.

Politique étrangère proactive

Sur le plan international, le règne de Mohammed VI est marqué par une diplomatie volontariste constituant un moteur principal de la politique étrangère du Maroc qui s'érige ainsi comme acteur incontournable de la scène régionale et mondiale.

En témoignent la confiance placée en lui pour la résolution de conflits régionaux et internationaux, ainsi que pour l'organisation d'évènements continentaux et internationaux d'envergure, à l'image de la COP 22 et des coupes d'Afrique (2025) et du monde (2030) de football.

Le Maroc a pu, avec mesure et pragmatisme, renforcer ses liens avec les Etats Unis d'Amérique et l'Union européenne dont il est devenu un partenaire stratégique majeur. Les accords de libre-échange et de coopération conclus avec ces parties contribuent à approfondir la relation de confiance mutuelle et la coopération multisectorielle.

Avec les pays africains, le règne de Mohammed VI est à marquer d'une pierre blanche, l'Afrique étant devenue une priorité majeure de la diplomatie marocaine. Les tournées historiques du Souverain dans de nombreuses capitales africaines et le retour du Maroc au sein de l'Union Africaine en 2017, après 33 ans d'absence, ont marqué un tournant décisif. Le Maroc a su tisser un réseau de partenariats stratégiques avec de nombreux pays africains multipliant ainsi les initiatives pour promouvoir l'intégration régionale et le développement du continent africain, tout en défendant et en protégeant mieux ses intérêts stratégiques.



Sur la scène moyen-orientale, le Maroc s'est également imposé comme un acteur majeur. Avec une diplomatie de médiation et de facilitation, le royaume a joué un rôle crucial dans la résolution de plusieurs crises régionales, notamment lors de la crise du Golfe en 2017. Cette reconnaissance de son rôle de puissance d'équilibre au Moyen-Orient a renforcé l'influence diplomatique du Maroc dans la région.

Parallèlement, le Maroc a mené une diplomatie économique particulièrement active, devenant un hub économique régional. La signature d'accords de libre-échange, l'attraction des investissements étrangers et la promotion des entreprises marocaines à l'international ont permis au Royaume de se positionner comme une plateforme d'affaires incontournable.

Défis à relever et perspectives d'avenir

N'en déplaise aux détracteurs du Maroc et de son Roi, grâce à l'action du Souverain et à sa vision ambitieuse pour l'avenir, le Maroc semble bien armé pour poursuivre sa trajectoire de développement et de modernisation et pour relever, toujours dans la sérénité et l'engagement, les défis qui se présentent à lui. Particulièrement ceux relatifs à davantage de diversification de l'économie, à la création des emplois, notamment dans les secteurs d'avenir, à la lutte contre les inégalités sociales et territoriales de manière plus volontariste, à l'approfondissement des réformes politiques et administratives pour plus de transparence et de démocratie et à relever les défis environnementaux et climatiques, en particulier la gestion de l'eau.

Par
Jamal HAJJAM





بمناسبة الذكرى الخامسة والعشرين لترسيم جلالة الملك محمد السادس على عرش أسلافه المنعمين

تشرف مجموعة أنوار إنفست بتقديم أسمى عبارات التهاني وأطيب المتمنيات لصاحب الجلالة الملك محمد السادس نصره الله وأيده ولكافة أفراد العائلة الملكية الشريفة. وبهذه المناسبة السعيدة، تتقدم المجموعة بتجدد ولانها وإخلاصها للعرش العلوي المجيد والتعبير عن دعمها المتواصل لجلالته، داعية العلي القدير أن يجعله حصنا منبععا لهذا البلد وأن يعيد عليه أمثال هذه الذكرى حتى يحقق الأهداف التي يصبو إليها من تقدم اقتصادي واجتماعي لهذا البلد.



NMD : La Nouvelle Vision du Règne de Mohammed VI

Depuis son accession au trône en 1999, SM le Roi Mohammed VI a constamment œuvré pour transformer le Maroc en une nation moderne et prospère. En 2020, face aux défis persistants et aux aspirations croissantes de la population, il a lancé le Nouveau Modèle de Développement (NMD), une vision ambitieuse pour propulser le pays vers de nouveaux sommets d'ici 2035. Voici les fondements, les objectifs et les perspectives de ce modèle innovant.



Contexte et Fondements du NMD :

Le NMD a été conçu en réponse aux insuffisances du modèle de développement précédent, qui malgré ses succès, n'a pas réussi à réduire suffisamment les inégalités sociales et régionales. Le Roi Mohammed VI a reconnu la nécessité d'un changement profond pour répondre aux attentes des citoyens et aux exigences du développement durable. Le NMD repose sur une approche participative et inclusive, impliquant l'ensemble des acteurs de la société marocaine dans la co-construction de l'avenir du pays.

Le NMD vise à atteindre quatre objectifs stratégiques principaux :

Prosperité Économique : Stimuler une croissance économique durable et inclusive en diversifiant les secteurs de l'économie, en favorisant l'innovation et en améliorant le climat des affaires. L'accent est mis sur le développement de secteurs à forte valeur ajoutée tels que les énergies renouvelables, l'industrie automobile, et les technologies de l'information et de la communication (TIC).

- **Inclusion Sociale :** Réduire les inégalités sociales et régionales en garantissant un accès équitable aux services de base tels que l'éducation, la santé et la protection sociale. Le NMD prévoit la généralisation de la couverture médicale à l'ensemble de la population et l'amélioration des infrastructures éducatives et sanitaires.
- **Durabilité Environnementale :** Promouvoir un développement respectueux de l'environnement en augmentant la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique national et en mettant en œuvre des politiques de gestion durable des ressources naturelles. Le projet Noor, l'un des plus grands complexes solaires au monde, est un exemple emblématique de cette ambition.
- **Gouvernance Efficace :** Renforcer la gouvernance et les institutions pour assurer une mise en œuvre efficace des politiques publiques. Cela inclut la transparence, la lutte contre la corruption et l'amélioration de l'efficacité administrative.

Le NMD est structuré autour de plusieurs initiatives clés qui illustrent la vision ambitieuse de Mohammed VI pour le Maroc **Génération Green** : Cette initiative vise à moderniser le secteur agricole, à promouvoir l'agriculture durable et à améliorer les conditions de vie des agriculteurs. Elle inclut la diversification des cultures, l'irrigation efficace et la valorisation des produits agricoles locaux.

Zones Industrielles Décarbonées : Le développement de zones industrielles respectueuses de l'environnement pour attirer des investissements étrangers et promouvoir des pratiques industrielles durables. Cela inclut la création de parcs industriels utilisant des sources d'énergie renouvelable et adoptant des normes strictes de protection de l'environnement.

Inclusion Sociale et Protection Sociale : La mise en place d'un système de protection sociale universelle, comprenant la généralisation de l'Assurance Maladie Obligatoire (AMO) et la réforme des programmes de soutien aux populations vulnérables.

Développement des Infrastructures : Poursuivre le développement des infrastructures de transport, notamment les autoroutes, les lignes de train à grande vitesse et les ports, pour améliorer la connectivité et stimuler le commerce intérieur et extérieur.

Les perspectives pour 2035 sous le NMD sont prometteuses. Le Maroc vise à se positionner dans le tiers supérieur des classements mondiaux des Nations, avec une économie diversifiée et résiliente, une société inclusive et un environnement préservé. La co-organisation de la Coupe du Monde de la FIFA 2030 avec l'Espagne et le Portugal est une opportunité unique pour stimuler les investissements et renforcer l'image du Maroc à l'international

Par

Adnane Benchakroun

Le succès du NMD dépendra de la mobilisation continue de l'ensemble des acteurs de la société marocaine et de la mise en œuvre rigoureuse des réformes et des projets. Le Roi Mohammed VI a démontré une vision claire et une détermination à transformer le Maroc, et le NMD représente une étape cruciale dans cette trajectoire de développement.

Le Nouveau Modèle de Développement initié par SM le Roi Mohammed VI est une réponse audacieuse aux défis économiques, sociaux et environnementaux du Maroc. En mettant l'accent sur la prospérité, l'inclusion, la durabilité et la gouvernance, le NMD vise à construire un avenir meilleur pour tous les Marocains. Avec une vision claire et des initiatives concrètes, le Maroc est bien placé pour réaliser ses ambitions et se positionner comme un leader régional et international en matière de développement durable et inclusif.



VERS UN NOUVEAU MODÈLE DE SANTÉ GLOBAL, INTÉGRÉ, INTERSECTORIEL, DÉCENTRALISÉ, RÉSILIENT, CENTRÉ SUR LE PATIENT ET INTELLIGENT

Le Maroc est confronté à un défi majeur dans la réforme de son système de santé, nécessitant une approche globale et multidimensionnelle pour réussir la couverture maladie universelle et garantir l'accès à la santé pour tous, conformément à sa Constitution. Ce projet ambitieux dépasse les frontières du seul secteur de la santé et doit être protégé des aléas politiques et électoraux.

L'analyse de ce nouveau modèle de santé envisagé pour le Maroc se caractérise par plusieurs aspects clés :

Ce modèle englobe des dimensions sociales, économiques, écologiques, sécuritaires et diplomatiques. Il vise à assurer un accès universel à la santé, contribuant ainsi aux Objectifs de Développement Durable de 2030. Il reconnaît les liens entre la santé humaine, animale et environnementale (one health), tout en renforçant la sécurité sanitaire du pays et en positionnant le Maroc comme un hub africain en matière de santé.

Le modèle prône une approche intégrée, reliant la recherche et le développement à l'industrie pharmaceutique. Il nécessite une cohérence entre la politique de santé et d'autres politiques publiques telles que l'éducation, la nutrition, l'habitat et l'industrie.

Il favorise une approche décentralisée et de proximité, en ligne avec la régionalisation avancée, pour promouvoir l'universalité des soins.

L'accent est mis sur la médecine préventive et d'urgence, la préparation aux risques et une gestion efficace des crises, permettant au Maroc de faire face à des maladies émergentes.



Le modèle met en avant une médecine personnalisée, préventive, prédictive, participative et pertinente, en harmonie avec la politique de couverture sociale.

L'adoption de la e-santé comme levier de transformation et d'efficacité du secteur, avec un accent sur la numérisation et la robotisation. La coopération entre les secteurs public et privé est encouragée pour mutualiser les ressources.

Une refonte de la gouvernance du système de santé est nécessaire, avec une nouvelle architecture institutionnelle, une évolution du cadre réglementaire, et des mécanismes d'évaluation et de contrôle. Une gestion basée sur une approche territoriale innovante est essentielle.

Il est crucial de valoriser le personnel médical et paramédical, de combler les déficits, d'élargir la formation, de lutter contre la fuite des cerveaux et de s'ouvrir aux compétences internationales.

Le modèle doit reposer sur un financement durable, avec une responsabilisation des acteurs, une augmentation de l'efficacité et la promotion d'organismes de financement innovants.

La régie autonome intercommunale de distribution d'eau et d'électricité
de la Province de Larache



Fête du trône

À l'occasion de la célébration du 25ème anniversaire de l'accession au trône de Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu le Glorifie, le Directeur Général de la Régie Autonome de Distribution d'Eau et d'Électricité (Radeel), M. Mohamed Chaoui, a l'insigne honneur d'exprimer, en son nom propre et en ceux de l'ensemble du personnel de la régie, ses vœux déférents de bonheur, de prospérité et de longue vie à sa Majesté le roi Mohammed VI.

Nous adressons également nos vœux les plus sincères à Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan, à Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid, et à tous les membres de la Famille Royale.

Nous saisissons cette heureuse occasion pour renouveler à sa Majesté notre attachement indéfectible à sa juste personne, au trône alaouite et à tous les membres de la Famille Royale.

LA VISION ATLANTIQUE DE SM LE ROI MOHAMMED VI : UN PILIER DE DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE

Depuis son accession au trône en 1999, le SM le Roi Mohammed VI a toujours mis en avant l'importance stratégique de la façade atlantique du Maroc. La vision atlantique du souverain s'inscrit dans une démarche globale de développement économique, de renforcement des infrastructures et de positionnement géopolitique.

Voici les principales initiatives et projets majeurs qui illustrent cette vision et leur impact sur le Maroc et la région.

L'une des pierres angulaires de la vision atlantique de SM le Roi Mohammed VI est le développement des infrastructures portuaires. Le port de Tanger Med, inauguré en 2007, en est un exemple emblématique. Situé à l'intersection des routes maritimes entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie, Tanger Med est devenu l'un des plus grands hubs logistiques du monde. Il joue un rôle crucial dans le commerce international, facilitant le transit des marchandises et renforçant la compétitivité du Maroc sur la scène mondiale.

De plus, le projet du port de Dakhla Atlantique, annoncé récemment, vise à créer un nouveau pôle logistique et industriel sur la côte sud du Maroc. Situé à 40 kilomètres au nord de la ville de Dakhla, ce port aura pour mission de stimuler le développement économique régional, notamment dans les secteurs de la pêche, de l'agriculture et du commerce maritime. Ce projet s'inscrit dans une stratégie de développement des provinces du sud et de renforcement de la présence marocaine dans cette zone géostratégique.

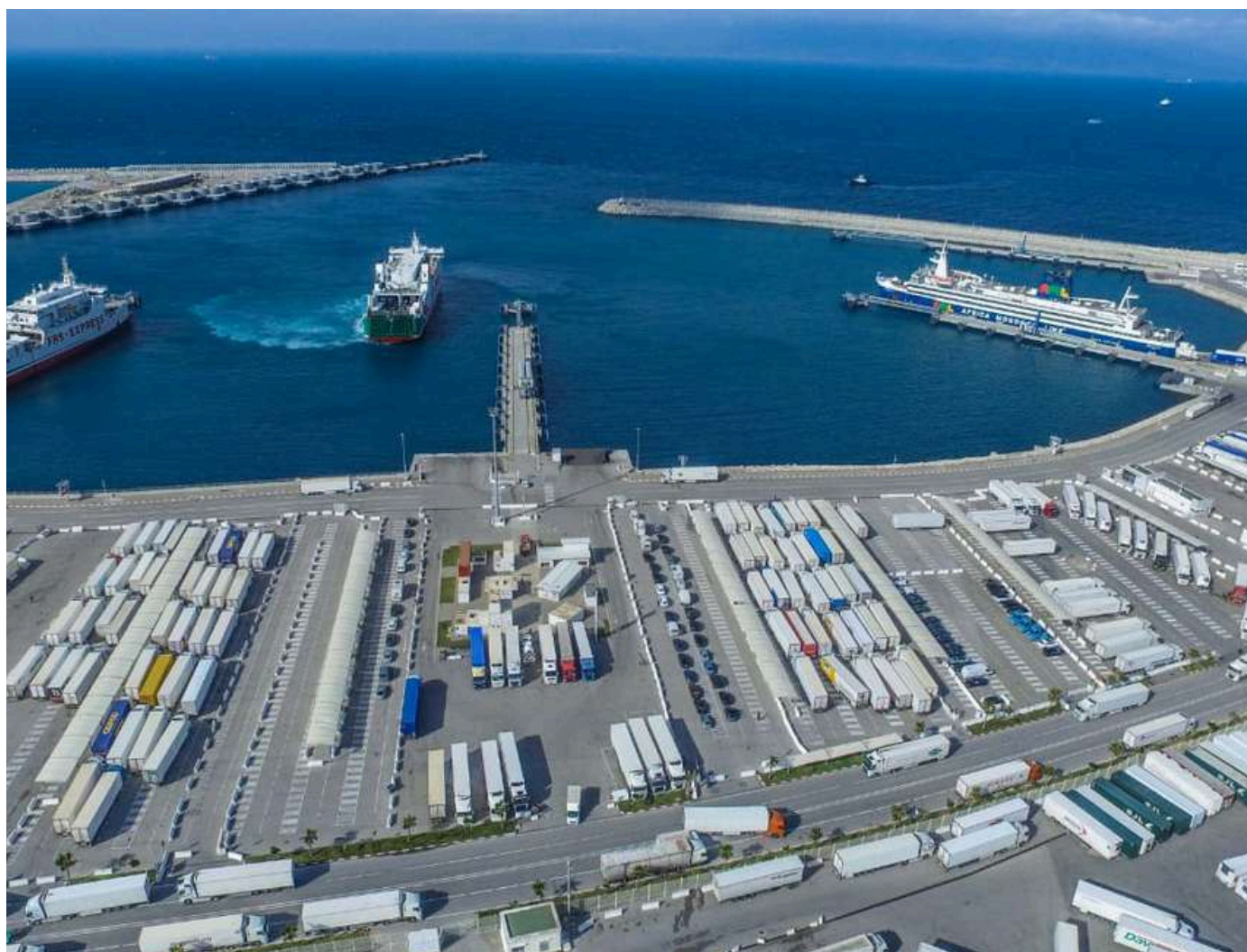
La vision atlantique de SM le Roi Mohammed VI inclut également le renforcement de la connectivité du Maroc avec le reste du monde. Les investissements dans les infrastructures de transport,



tels que les lignes de train à grande vitesse et les aéroports, visent à améliorer la mobilité des personnes et des biens. La ligne de train à grande vitesse reliant Tanger à Casablanca est un exemple de cette ambition, réduisant les temps de trajet et facilitant les échanges économiques entre les principales villes du pays.

Royal Air Maroc (RAM) a également joué un rôle crucial dans cette vision en développant des liaisons aériennes vers les principales villes du continent africain, de l'Europe et de l'Amérique du Nord. En renforçant son hub à Casablanca, RAM contribue à positionner le Maroc comme une plaque tournante du transport aérien et à favoriser les échanges commerciaux et culturels entre les continents.

Le Maroc, sous le règne de SM le Roi Mohammed VI, a également mis l'accent sur la protection et l'exploitation durable de ses ressources naturelles. Le projet Noor Ouarzazate, l'une des plus grandes centrales solaires au monde, illustre l'engagement du Maroc en faveur des énergies renouvelables. Ce projet vise non seulement à répondre aux besoins énergétiques du pays, mais aussi à exporter de l'électricité verte vers les pays voisins, renforçant ainsi le rôle du Maroc en tant que leader régional en matière de développement durable.



La vision atlantique de SM le Roi Mohammed VI ne se limite pas aux seuls aspects économiques. Elle inclut également un volet géopolitique important.

Le Maroc a su développer des partenariats stratégiques avec des pays africains, européens et américains, en mettant en avant sa stabilité politique et son rôle de passerelle entre les continents. Le retour du Maroc au sein de l'Union Africaine en 2017 et les multiples accords de coopération signés avec des pays du Golfe, de l'Afrique subsaharienne, et de l'Amérique Latine témoignent de cette stratégie d'ouverture et de diversification des partenariats

Par la rédaction de lodj.ma

En un quart de siècle de règne, le Roi Mohammed VI a su mettre en œuvre une vision atlantique ambitieuse, fondée sur le développement des infrastructures, le renforcement de la connectivité, la protection des ressources naturelles et le positionnement géopolitique.

Grâce à cette vision, le Maroc s'est affirmé comme un acteur clé sur la scène internationale, capable de jouer un rôle de leader régional et de pont entre les continents. Les projets emblématiques comme Tanger Med, le port de Dakhla Atlantique, et la centrale solaire Noor Ouarzazate illustrent cette ambition et ouvrent des perspectives prometteuses pour l'avenir du Royaume.

25 ANS DE RÈGNE : LE SOFT POWER DÉVELOPPÉ PAR LE MAROC

Depuis son accession au trône en 1999, SM le Roi Mohammed VI a su transformer la diplomatie marocaine en utilisant le soft power comme un outil stratégique pour renforcer l'influence du Maroc sur la scène internationale. En un quart de siècle, cette approche a permis au Royaume de s'affirmer non seulement en Afrique, mais aussi dans le monde arabe, en Europe et au-delà. Les principaux aspects de ce soft power marocain, ses initiatives clés et ses impacts.



L'une des composantes essentielles du soft power marocain est sa diplomatie spirituelle. Le Maroc, sous SM Mohammed VI, a promu un islam modéré et tolérant, incarné par les «Zaouias» Tijani et Qadiri, qui ont toujours eu un attachement particulier au royaume et à ses monarques en tant que «commandeurs des croyants». En 2015, la création de la Fondation Mohammed VI des Oulémas Africains a institutionnalisé cette dimension spirituelle, visant à préserver les constantes religieuses et spirituelles communes entre le Maroc et les pays africains

Cette diplomatie spirituelle s'est renforcée par des initiatives culturelles, telles que l'organisation de festivals et d'événements mettant en valeur le patrimoine marocain. Par exemple, le festival annuel de São Tiago au Brésil, qui célèbre l'histoire commune entre le Portugal et le Maroc, est un témoignage de l'influence culturelle marocaine à l'international

Le Maroc a également utilisé sa politique migratoire comme un outil de soft power. Depuis 2014, le Royaume a régularisé 100 000 migrants, légitimant et institutionnalisant l'immigration. Cette politique a été reconnue par les Nations Unies comme un modèle pour le continent africain. En 2017, Mohammed VI a été désigné Leader de l'Union Africaine chargé de la question migratoire, renforçant ainsi la position diplomatique du Maroc

Le retour du Maroc à l'Union Africaine en 2017, après 32 ans d'absence, a été une étape marquante de la diplomatie marocaine sous Mohammed VI. Ce retour, soutenu par une majorité écrasante des pays africains, a permis au Maroc de renforcer ses liens avec le continent et de promouvoir une coopération sud-sud exemplaire. Le Royaume a signé un millier de conventions avec divers pays africains, couvrant des domaines allant de l'agriculture à la sécurité alimentaire, en passant par les infrastructures et



la finance Sous SM Mohammed VI, le Maroc a diversifié ses partenariats économiques et politiques. En plus de ses relations traditionnelles avec l'Europe, le Royaume a renforcé ses liens avec des puissances émergentes comme la Chine, l'Inde et la Russie. Ces partenariats ont été consolidés par des visites royales et la signature d'accords de coopération stratégique, augmentant ainsi les échanges commerciaux et les investissements bilatéraux

De plus, le Maroc a également tourné son attention vers l'Amérique Latine, notamment avec le Brésil, en développant des relations basées sur des intérêts communs tels que les énergies renouvelables et l'agriculture.

Le Maroc a su capitaliser sur sa stabilité politique et son leadership régional pour s'imposer dans les organisations internationales. En étant un acteur clé dans des commissions de l'Union Africaine, comme celle de la Paix et de la Sécurité, le Maroc a pu défendre ses intérêts et ceux du continent de manière efficace.

La position de SM Mohammed VI en tant que président du Comité Al-Qods a également renforcé le rôle du Maroc dans les discussions concernant la paix au Moyen-Orient.

En un quart de siècle, le soft power marocain sous le règne de SM Mohammed VI a transformé le pays en un leader régional influent, capable de naviguer habilement entre tradition et modernité. Par sa diplomatie spirituelle, sa politique migratoire humanitaire, son retour stratégique à l'Union Africaine, la diversification de ses partenariats internationaux et son leadership dans les organisations internationales, le Maroc a su utiliser des outils de soft power pour renforcer sa position sur la scène mondiale. Cette stratégie, basée sur le dialogue, la coopération et la promotion des valeurs culturelles et religieuses, continue de porter ses fruits et de tracer un avenir prometteur pour le Royaume.

Par la rédaction de lodj.ma



25 ANS DE RÈGNE : L'IMPACT DU CODE DE LA FAMILLE SUR LA SOCIÉTÉ MAROCAINE

Depuis son intronisation en 1999, SM le Roi Mohammed VI a entrepris de nombreuses réformes pour moderniser le Maroc et promouvoir l'égalité des genres. Une des plus marquantes a été l'introduction du Code de la Famille en 2004, connu sous le nom de Moudawana, qui a transformé le cadre juridique régissant les droits des femmes et des familles dans le pays. Examinons les avancées réalisées grâce à ce code, ainsi que les défis persistants et les besoins de réforme pour répondre aux évolutions sociales.

L'Impact du Code de la Famille sur la Société Marocaine : Réalisations et Défis

L'un des principaux objectifs du Code de la Famille était de renforcer les droits des femmes et de promouvoir l'égalité des genres. Avant la réforme, les femmes marocaines faisaient face à de nombreuses discriminations légales, notamment en matière de mariage, de divorce et de garde des enfants. Le nouveau code a introduit des changements significatifs.

Il a relevé l'âge minimum légal pour le mariage des filles de 15 à 18 ans, accordé aux femmes le droit de demander le divorce, et imposé des restrictions strictes à la polygamie, requérant le consentement préalable de la première épouse et l'autorisation du tribunal.

Ces réformes ont représenté une avancée majeure vers l'égalité des genres au Maroc. Elles ont permis de réduire certaines des inégalités flagrantes entre hommes et femmes et de promouvoir une vision plus moderne et égalitaire de la famille. En outre, le Code de la Famille a été salué par de nombreuses organisations internationales et locales comme un modèle de réforme juridique dans le monde musulman.

Malgré ces progrès, l'application du Code de la Famille a révélé plusieurs défis. L'un des principaux problèmes réside dans la disparité entre les dispositions légales et leur mise en œuvre pratique.

En raison de résistances socioculturelles et de l'interprétation conservatrice de certains juges, certaines dispositions du code ne sont pas toujours appliquées de manière cohérente. Par exemple, bien que l'âge minimum du mariage ait été relevé, des exceptions judiciaires permettent encore le mariage de mineures, parfois abusivement.

De plus, la question de la polygamie reste problématique. Bien que restreinte, elle n'est pas totalement abolie, et certaines pratiques traditionnelles continuent de perpétuer cette institution. Les femmes, en particulier celles vivant en milieu rural, continuent de faire face à des obstacles pour faire valoir leurs droits, en raison de l'ignorance des lois et de la pression sociale.

Face à ces défis, le Roi Mohammed VI a reconnu la nécessité de réviser le Code de la Famille pour corriger ses insuffisances. En 2022, il a appelé à une réforme pour adapter le code aux évolutions de la société marocaine tout en respectant les principes de base de l'Islam. Cette réforme vise à renforcer davantage les droits des femmes, à éliminer les pratiques discriminatoires et à garantir une application plus uniforme des dispositions légales.

Les propositions de réforme incluent la suppression des exceptions permettant le mariage des mineures, l'amélioration des mécanismes de protection des droits des femmes en cas de divorce, et une meilleure reconnaissance de la contribution des femmes au patrimoine familial, y compris le travail domestique.

Le Code de la Famille de 2004 a marqué un tournant dans l'histoire juridique et sociale du Maroc, en améliorant les droits des femmes et en promouvant l'égalité des genres. Cependant, des défis persistent dans son application pratique, nécessitant une révision pour corriger les insuffisances et adapter le cadre juridique aux réalités contemporaines. La poursuite de ces réformes est essentielle pour garantir l'égalité des genres et renforcer la justice sociale au Maroc.



Par la rédaction de lodj.ma

25 ANS DE RÈGNE : LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DU MAROC

Le Maroc s'est engagé dans une ambitieuse transition énergétique visant à transformer son paysage énergétique et à promouvoir un modèle de développement durable. Sous l'impulsion de SM le Roi Mohammed VI, le pays a lancé plusieurs projets phares pour réduire sa dépendance aux combustibles fossiles et augmenter la part des énergies renouvelables dans son mix énergétique. Voyons les principales initiatives majeures, les progrès réalisés et les défis rencontrés dans cette transition.



L'un des principaux objectifs de la transition énergétique marocaine est de garantir que 52% des besoins énergétiques du pays soient couverts par des sources renouvelables d'ici 2030. Pour atteindre cet objectif, le Maroc a investi massivement dans les infrastructures énergétiques, notamment dans les secteurs solaire, éolien et hydroélectrique.

Le projet solaire Noor est sans doute l'initiative la plus emblématique. Située à Ouarzazate, cette centrale solaire est l'une des plus grandes au monde et illustre l'engagement du Maroc en faveur des énergies renouvelables. Noor I, inaugurée en 2016, est la première phase de ce projet, suivie par Noor II et Noor III, qui utilisent des technologies avancées pour maximiser l'efficacité énergétique et la production d'électricité.

Parallèlement au solaire, le Maroc a également développé des parcs éoliens, notamment dans les régions de Tarfaya et de Tangier.

Ces installations exploitent le potentiel éolien du pays et contribuent de manière significative à la production d'énergie renouvelable. De plus, des projets hydroélectriques complètent ce tableau en assurant une diversification des sources d'énergie renouvelable.

Depuis le lancement de ces initiatives, le Maroc a réalisé des progrès considérables. La capacité installée en énergies renouvelables a augmenté de manière substantielle, réduisant ainsi la dépendance aux importations de combustibles fossiles et les émissions de gaz à effet de serre. Le pays est désormais reconnu comme un leader régional en matière de transition énergétique et de développement durable.

Le projet Noor, par exemple, a non seulement contribué à augmenter la production d'énergie solaire mais a également stimulé l'économie locale en créant des emplois et en attirant des investissements étrangers. De plus,



Le Maroc a mis en place des cadres réglementaires favorables pour encourager les investissements privés dans les énergies renouvelables, rendant le secteur plus attractif pour les investisseurs internationaux.

Malgré ces avancées, la transition énergétique marocaine n'est pas sans défis. L'un des principaux obstacles est le financement des projets. Les investissements nécessaires pour développer les infrastructures énergétiques sont considérables, et le Maroc doit souvent recourir à des partenariats public-privé et à des financements internationaux pour mener à bien ses projets.

La question de l'intégration des énergies renouvelables dans le réseau électrique national est également cruciale. Les sources d'énergie renouvelable, comme le solaire et l'éolien, sont par nature intermittentes, ce qui pose des défis en termes de stabilité et de gestion du réseau. Le développement de solutions de stockage de l'énergie et de technologies de réseau intelligent (smart grid) est essentiel pour surmonter ces obstacles.

En outre, la formation et la sensibilisation de la population aux enjeux de la transition énergétique restent des priorités. La réussite de cette transition dépend non seulement des infrastructures mais aussi de l'adhésion et de la participation active des citoyens marocains.

Le Maroc continue de se positionner comme un pionnier dans le domaine des énergies renouvelables. Avec des projets en cours et des plans ambitieux pour l'avenir, le pays vise à renforcer sa capacité de production d'énergie renouvelable et à exporter son expertise à d'autres pays de la région.

Les perspectives futures incluent l'expansion du projet Noor avec de nouvelles phases, l'augmentation des parcs éoliens, et le développement de technologies de stockage de l'énergie pour améliorer la résilience du réseau électrique. De plus, le Maroc prévoit de renforcer ses partenariats internationaux pour attirer davantage d'investissements et de technologies innovantes.

La transition énergétique du Maroc est un exemple inspirant de développement durable dans le monde arabe et au-delà. Grâce à une vision stratégique et à des investissements audacieux, le pays progresse vers un avenir énergétique plus propre et plus durable. Cependant, pour atteindre ses objectifs ambitieux, le Maroc devra continuer à surmonter les défis financiers, techniques et sociaux, en favorisant l'innovation et l'inclusivité dans tous ses efforts de transition énergétique.

Par la rédaction de lodj.ma



TANGER MED, UN HUB LOGISTIQUE STRATÉGIQUE EN AFRIQUE

Le port de Tanger Med, inauguré en 2007, est devenu l'un des projets les plus ambitieux et réussis du Maroc, symbolisant le rôle clé du pays en tant que passerelle entre l'Europe, l'Afrique et le reste du monde. Grâce à des investissements massifs et une vision Royale stratégique, Tanger Med s'est transformé en un hub logistique de premier plan, jouant un rôle crucial dans le commerce international. Voyons les aspects principaux de Tanger Med, ses réalisations, et les défis à venir.

Situé à proximité du détroit de Gibraltar, à l'intersection des routes maritimes reliant l'Europe, l'Afrique et l'Asie, Tanger Med bénéficie d'une position géographique exceptionnelle. Ce port, doté d'infrastructures modernes, est conçu pour accueillir les plus grands navires du monde, facilitant ainsi le transit rapide des marchandises entre les continents.

Le choix du site de Tanger Med répond à une stratégie de positionnement visant à capter une part importante du trafic maritime international. Sa localisation permet de réduire les temps de transit et les coûts logistiques, offrant ainsi une compétitivité accrue aux entreprises opérant dans la région.

Depuis son inauguration, Tanger Med a connu plusieurs phases d'expansion pour augmenter ses capacités. Le port comprend aujourd'hui deux complexes portuaires : Tanger Med 1 et Tanger Med 2. Ensemble, ils offrent une capacité totale de traitement de plus de 9 millions de conteneurs EVP (Équivalent Vingt Pieds) par an, faisant de Tanger Med l'un des plus grands ports en Méditerranée et en Afrique.

Le port est équipé de terminaux spécialisés pour les conteneurs, les véhicules, les marchandises diverses, et les passagers.

Les installations ultramodernes comprennent des quais de grande profondeur, des grues à conteneurs de dernière génération, et des systèmes de gestion logistique avancés, garantissant une efficacité optimale dans le traitement des cargaisons. Tanger Med a eu un impact significatif sur l'économie marocaine. Il a attiré de nombreux investisseurs étrangers, créant des milliers d'emplois directs et indirects dans la région. Le développement de zones franches et industrielles autour du port a également stimulé l'implantation d'entreprises dans divers secteurs, notamment l'automobile, l'aéronautique, et la logistique.

Le port joue un rôle central dans la stratégie de diversification économique du Maroc, réduisant la dépendance aux secteurs traditionnels et favorisant l'émergence de nouvelles industries. Tanger Med contribue également à l'intégration économique régionale,

facilitant les échanges commerciaux entre le Maroc et ses partenaires africains et européens.

Malgré ses succès, Tanger Med fait face à plusieurs défis. L'un des principaux est la concurrence croissante des autres ports méditerranéens et africains, qui cherchent également à capter une part du trafic maritime international. Pour maintenir sa compétitivité, Tanger Med doit continuer à investir dans ses infrastructures et améliorer ses services logistiques.

La gestion de l'environnement est un autre défi crucial. Avec l'augmentation du trafic maritime, il est essentiel de mettre en place des mesures pour minimiser l'impact environnemental du port. Cela inclut la gestion des déchets, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, et la protection de la biodiversité marine.

Les perspectives d'avenir pour Tanger Med sont prometteuses. Le port continue d'attirer des investissements, et des projets d'expansion supplémentaires sont en cours pour augmenter encore sa capacité et améliorer ses infrastructures. Le développement de nouvelles technologies, comme les systèmes de gestion logistique automatisés et les solutions de transport durable, représente une opportunité pour renforcer l'efficacité et la durabilité du port.

Tanger Med joue également un rôle clé dans la vision du Maroc de devenir un hub logistique et industriel de premier plan en Afrique. En renforçant les liens commerciaux avec les pays africains et en développant des partenariats stratégiques,

le Maroc peut tirer parti de la croissance économique rapide du continent pour stimuler son propre développement.

Tanger Med est un exemple remarquable de la manière dont des investissements stratégiques et une vision claire peuvent transformer un projet en un moteur économique majeur. En tant que hub logistique stratégique, il contribue de manière significative à l'économie marocaine et à l'intégration régionale. Pour maintenir et renforcer cette position, il est essentiel de continuer à investir dans les infrastructures, à innover et à gérer les défis environnementaux de manière proactive. Avec ces efforts, Tanger Med continuera à jouer un rôle central dans le commerce international et le développement économique du Maroc.



المبادرة الوطنية للتنمية البشرية toθ|to>+ tolo[80+ | +X[Σ toIHXolt

L'INDH UN MODÈLE D'INCLUSION SOCIALE

Lancée en 2005 par SM le Roi Mohammed VI, l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH) est devenue un pilier central des politiques sociales au Maroc. Cette initiative vise à lutter contre la pauvreté, la précarité, et l'exclusion sociale en mobilisant des ressources significatives pour améliorer les conditions de vie des citoyens marocains. Voyons les phases de l'INDH, ses réalisations, et les défis auxquels elle fait face.

L'INDH se déploie en trois phases principales :

Première Phase (2005-2010) : Cette phase a été axée sur l'identification des zones prioritaires et la mise en place de projets pour lutter contre la pauvreté en milieu rural, l'exclusion sociale en milieu urbain, et la fragilité de certaines populations. Des cartes des groupes locaux ont été utilisées pour cibler les interventions, basées sur des études de consommation des ménages et des recensements.

Deuxième Phase (2011-2015) : Cette période a vu une augmentation des financements alloués et une extension des programmes à plus de communautés rurales et de quartiers urbains pauvres. L'objectif était de consolider les gains de la première phase et de toucher un million de bénéficiaires supplémentaires.

Troisième Phase (2019-présent) : La troisième phase de l'INDH se concentre sur le développement du capital humain,

l'amélioration des revenus et l'inclusion économique des jeunes, ainsi que sur la réduction des disparités dans l'accès aux infrastructures de base. Cette phase s'appuie sur les acquis précédents tout en abordant les aspects immatériels du développement humain.

Depuis son lancement, l'INDH a eu un impact significatif sur le développement humain au Maroc. Elle a permis la réalisation de plus de 43 000 projets et activités, mobilisant un montant global de 43 milliards de dirhams. Ces projets couvrent divers domaines, notamment l'accès à l'eau potable, l'électrification rurale, la construction d'écoles et de centres de santé, ainsi que la création d'activités génératrices de revenus.

L'un des succès majeurs de l'INDH est la réduction de la pauvreté et de la précarité dans de nombreuses régions du pays. Par exemple, des programmes spécifiques ont été mis en place pour améliorer les conditions de vie dans les quartiers urbains pauvres et les zones rurales isolées, en fournissant des infrastructures de base et en soutenant les initiatives locales de développement.

La troisième phase de l'INDH a également mis l'accent sur l'inclusion économique des jeunes, en créant des plateformes pour l'entrepreneuriat et en offrant des formations pour renforcer l'employabilité. Ces initiatives visent à répondre au chômage élevé parmi les jeunes et à promouvoir une croissance économique inclusive.

Malgré ces avancées, l'INDH fait face à plusieurs défis. L'un des principaux problèmes est la coordination et la gestion des projets. La multiplicité des programmes et des opérateurs institutionnels a parfois conduit à des inefficacités et à une dispersion des efforts.

Un autre défi est le financement durable des projets. Bien que l'INDH ait mobilisé des ressources importantes, la pérennité des financements reste une préoccupation. L'intégration des projets dans les budgets locaux et nationaux et l'attraction de financements privés sont cruciales pour assurer la continuité des initiatives.

Enfin, la participation et l'engagement des bénéficiaires sont essentiels pour le succès de l'INDH. Les projets doivent être conçus et mis en œuvre avec une implication active des communautés locales pour garantir qu'ils répondent aux besoins réels et qu'ils soient durables à long terme.

Pour renforcer l'impact de l'INDH, plusieurs recommandations peuvent être envisagées :



Amélioration de la Coordination: Il est crucial de renforcer la coordination entre les différents acteurs impliqués dans les projets de développement humain. Cela peut être réalisé par la création de structures de gouvernance claires et la mise en place de mécanismes de suivi et d'évaluation efficaces.

Renforcement des Capacités Locales : Investir dans la formation et le développement des compétences des acteurs locaux est essentiel pour garantir une mise en œuvre efficace des projets. Cela inclut la formation des responsables locaux et des organisations de la société civile.

Soutien à l'Entrepreneuriat Jeune : Continuer à promouvoir l'entrepreneuriat et l'innovation parmi les jeunes est crucial pour l'avenir économique du Maroc. Les initiatives visant à fournir des financements, des formations et des accompagnements aux jeunes entrepreneurs doivent être renforcées.

Durabilité des Financements: Assurer la pérennité financière des projets est essentiel. Le gouvernement doit explorer des partenariats public-privé et des sources de financement alternatives pour soutenir les initiatives de l'INDH à long terme.

L'Initiative Nationale pour le Développement Humain représente un modèle d'inclusion sociale et de développement durable au Maroc. Bien que des défis subsistent, les réalisations de l'INDH montrent qu'une approche intégrée et participative peut avoir un impact significatif sur la réduction de la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie. En renforçant la coordination, en soutenant les capacités locales et en assurant la durabilité des financements, le Maroc peut continuer à progresser vers ses objectifs de développement humain.

Par la rédaction de lodj.ma



DIPLOMATIE, DIVERSIFICA TION ET INFLUENCE INTERNATIO- NALE

Depuis son accession au trône en 1999, SM le Roi Mohammed VI a redéfini la diplomatie marocaine, en mettant en œuvre une stratégie de diversification des partenariats économiques et politiques. Cette approche a permis au Maroc de renforcer son influence internationale et de se positionner comme un acteur clé sur la scène mondiale. Voyons les principaux aspects de cette diplomatie diversifiée, ses réalisations et ses défis.

L'une des principales caractéristiques de la diplomatie marocaine sous SM Mohammed VI est la diversification des partenaires. Le Maroc a élargi ses relations au-delà de ses partenaires traditionnels en Europe, pour inclure des pays en Afrique, en Asie, et en Amérique Latine. Cette stratégie vise à réduire la dépendance économique et à ouvrir de nouvelles opportunités de coopération et d'investissement. En Afrique, le Maroc a adopté une politique proactive,

en réintégrant l'Union Africaine en 2017 après plus de trois décennies d'absence. Cette réintégration a permis au Maroc de renforcer ses liens avec les pays africains et de jouer un rôle central dans les questions continentales. Le Roi Mohammed VI a effectué de nombreuses visites officielles en Afrique, signant des accords de coopération dans divers domaines, notamment l'agriculture, l'énergie, et les infrastructures.

En Asie, le Maroc a développé des relations solides avec des puissances économiques telles que la Chine, l'Inde et la Russie. Des accords de partenariat stratégique ont été signés, visant à promouvoir les échanges commerciaux et les investissements. Le Maroc est devenu un partenaire clé dans la Belt and Road Initiative de la Chine, ce qui a ouvert de nouvelles perspectives de coopération économique et de développement des infrastructures.

En Amérique Latine, le Maroc a renforcé ses relations avec des pays comme le Brésil,

l'Argentine et le Chili. Ces partenariats se sont traduits par des accords commerciaux et des échanges culturels, contribuant à diversifier les débouchés économiques et à renforcer la présence marocaine dans cette région.

La question du Sahara Marocain est un pilier central de la diplomatie marocaine. En 2007, le Maroc a proposé un plan d'autonomie pour le Sahara, visant à résoudre ce conflit de longue date de manière pacifique et consensuelle. Ce plan prévoit une autonomie régionale sous la souveraineté marocaine, permettant aux habitants du Sahara de gérer leurs affaires locales tout en restant sous l'autorité nationale.

Ce plan a reçu un large soutien international, notamment des États-Unis, de la France et de plusieurs pays africains et arabes. Le soutien à ce plan a renforcé la position diplomatique du Maroc et a contribué à isoler les adversaires du plan au niveau international.

La stabilité politique et économique du Maroc a également joué un rôle crucial dans son influence diplomatique. En tant que monarchie stable, dirigée par la même dynastie depuis plus de quatre siècles, le Maroc jouit d'une continuité et d'une prévisibilité qui sont appréciées par ses partenaires internationaux. Cette stabilité a permis au Maroc de devenir un médiateur dans les conflits régionaux et un acteur clé dans les initiatives de paix et de sécurité.

Le Maroc a également joué un rôle actif dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme. Le pays a adopté une approche globale, combinant des mesures sécuritaires avec des programmes de déradicalisation et de développement économique. Cette stratégie a été saluée par de nombreux pays et organisations internationales, renforçant la position du Maroc en tant que partenaire fiable dans la lutte contre le terrorisme.

Malgré ces succès, la diplomatie marocaine fait face à plusieurs défis. La question du Sahara Marocain reste une source de tension, malgré les soutiens internationaux au plan d'autonomie. Le Maroc doit continuer à œuvrer pour une solution durable et acceptable pour toutes les parties impliquées.

La diversification des partenariats économiques doit également être soutenue par des politiques internes solides pour attirer les investissements et améliorer le climat des affaires. Le Maroc doit continuer à renforcer ses infrastructures, à promouvoir l'innovation et à améliorer l'éducation et la formation professionnelle pour rester compétitif sur la scène internationale.

Enfin, la gestion des relations avec les partenaires traditionnels en Europe nécessite une attention constante.

Les relations avec l'Union Européenne, notamment en matière de commerce et de migration, sont cruciales pour le Maroc et doivent être maintenues dans un cadre de dialogue constructif et de coopération mutuellement bénéfique.

La diplomatie marocaine sous Mohammed VI a marqué une ère de diversification et de renforcement de l'influence internationale du pays. Grâce à des partenariats stratégiques et à une politique proactive, le Maroc a réussi à s'imposer comme un acteur clé sur la scène mondiale. Les défis demeurent, mais avec une vision claire et une stratégie cohérente, le Maroc est bien placé pour continuer à jouer un rôle majeur dans les affaires internationales et à promouvoir la paix, la stabilité et le développement économique.

Par la rédaction de lodj.ma



UN QUART DE SIÈCLE DE MODERNISATION ET DE RÉFORMES AU MAROC

Le 23 juillet 2024 marque le 25^e anniversaire de l'accession au trône de Sa Majesté le roi Mohammed VI du Maroc. Depuis son intronisation en 1999, Mohammed VI a entrepris un voyage de transformation profonde pour le royaume, combinant modernisation économique, réformes sociales et consolidation de la place du Maroc sur la scène internationale. Retour sur un quart de siècle de règne qui a profondément marqué le pays.



Modernisation économique et croissance inclusive

Dès le début de son règne, le roi Mohammed VI a mis en place des réformes économiques ambitieuses visant à libéraliser l'économie et à attirer les investissements étrangers. Le Maroc, autrefois dépendant de l'agriculture, a diversifié son économie avec des secteurs comme l'automobile, l'aéronautique, les services et les énergies renouvelables devenant des moteurs de croissance. La création de zones franches et de pôles industriels, comme celui de Tanger Med, a transformé le pays en une plateforme logistique et industrielle majeure en Afrique et au-delà.

Les réformes économiques ont également mis l'accent sur l'inclusion sociale, avec des initiatives visant à réduire la pauvreté et à améliorer les conditions de vie des populations vulnérables.

Réformes sociales et avancées des droits de l'homme

Mohammed VI s'est distingué par son engagement en faveur des droits de l'homme et des réformes sociales. L'une des mesures phares de son règne a été la réforme du Code de la famille en 2004, connue sous le nom de Moudawana, qui a renforcé les droits des femmes.



Cette réforme a introduit des changements tels que l'augmentation de l'âge minimum du mariage, l'amélioration des droits en matière de divorce et de garde des enfants, et la reconnaissance des droits des femmes dans le cadre familial.

En créant l'Instance Équité et Réconciliation, le roi a également initié un processus de réconciliation nationale, en examinant les violations des droits de l'homme commises sous le règne de son père, Hassan II. Ce processus a marqué un tournant historique, permettant de tourner la page sur les années de plomb et de construire un avenir basé sur la justice et la reconnaissance des droits.

Développement infrastructurel et urbain

Le règne de Mohammed VI a été marqué par des investissements massifs dans les infrastructures. Le Maroc a développé un réseau de transports modernes, comprenant des autoroutes, des ports et des aéroports de classe mondiale.

Le projet de la ligne TGV Al Boraq, reliant Tanger à Casablanca, illustre cette volonté de modernisation rapide. Le développement des infrastructures urbaines a également transformé des villes comme Casablanca, Rabat et Marrakech en métropoles dynamiques et attractives, capables d'attirer touristes et investisseurs.

Les initiatives de rénovation urbaine et les projets de logement social ont contribué à améliorer les conditions de vie dans les zones urbaines et rurales, réduisant ainsi les disparités régionales.

Leadership environnemental et énergie durable

Conscient des enjeux environnementaux, Mohammed VI a fait de la durabilité un pilier de son règne. Le Maroc a pris une position de leader en matière d'énergie renouvelable, avec des projets phares comme le complexe solaire Noor à Ouarzazate, l'un des plus grands au monde.

Le royaume a fixé des objectifs ambitieux pour augmenter la part des énergies renouvelables dans son mix énergétique, réduisant ainsi sa dépendance aux énergies fossiles.

En 2016, le Maroc a accueilli la COP22 à Marrakech, démontrant son engagement global dans la lutte contre le changement climatique. Ces efforts ont non seulement permis de protéger l'environnement, mais ont aussi ouvert des opportunités économiques et créé des emplois dans le secteur des énergies vertes.

Diplomatie et influence régionale

Sous le règne de Mohammed VI, le Maroc a renforcé sa position sur la scène internationale. La réintégration de l'Union africaine en 2017, après plus de 30 ans d'absence, a marqué une étape importante dans la stratégie diplomatique du royaume.

Mohammed VI a également multiplié les visites officielles en Afrique, signant des accords de coopération dans divers domaines, allant de l'agriculture à la sécurité. Le Maroc a maintenu des relations solides avec l'Union européenne et les États-Unis, tout en développant de nouveaux partenariats avec des pays d'Asie et d'Amérique latine. Cette diversification des alliances a renforcé l'influence du Maroc et a ouvert de nouvelles perspectives économiques.

Le 25^e anniversaire du règne de Mohammed VI est une occasion de célébrer les progrès et les transformations profondes que le Maroc a connus sous sa gouvernance. Sa vision de modernisation, ses réformes sociales audacieuses, ses projets infrastructurels ambitieux et son engagement environnemental ont façonné un Maroc résilient, dynamique et prêt à affronter les défis futurs.

Alors que le pays célèbre ce jalon, il est évident que le roi Mohammed VI a laissé une empreinte indélébile sur le royaume, guidant son peuple vers un avenir de prospérité, de justice et de stabilité.

Par la rédaction de lodj.ma

MEHDI BENSÄÏD, LE MINISTRE DE LA RENAISSANCE CULTURELLE DU MAROC !



Mohammed Mehdi Bensaïd, Ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, se positionne au cœur d'une ambition qui pourrait être décrite comme une renaissance culturelle au Maroc. À mi-parcours de son mandat, son bilan se dessine par une série d'initiatives audacieuses et innovantes, témoignant d'une vision à la fois vaste et intégrée de la culture dans ses multiples dimensions.

Distingué par une augmentation notable de son budget, il a su présenter des projets pertinents et convaincants, démontrant l'impact positif et la valeur ajoutée de la culture pour le Maroc. Grâce à une grande conviction et une capacité à communiquer l'importance stratégique de son secteur, Bensaïd a remporté des arbitrages cruciaux en faveur de la culture, un secteur souvent vu comme moins prioritaire dans les allocations budgétaires.

L'efficacité de sa démarche repose sur une vision claire et l'articulation d'initiatives ambitieuses telles que le développement de l'industrie cinématographique, l'émergence du gaming, et la valorisation du patrimoine culturel, qui non seulement enrichissent le paysage culturel marocain mais promettent également des retombées économiques significatives.

La réussite de Mehdi Bensaïd à éviter la "malédiction" des budgets, alloués généralement aux départements de la culture, témoigne de sa capacité à placer la culture au cœur du développement et de l'innovation au Maroc, illustrant ainsi l'importance de la promotion et le soutien des arts et de la culture.

Déjà, un bilan globalement positif

L'essor du cinéma national figure parmi les premières grandes manœuvres de Bensaïd, avec le lancement d'un projet visant à inaugurer 150 nouvelles salles à travers le royaume. Cette entreprise, centrée sur les localités de taille moyenne, ambitionne de dynamiser la production cinématographique locale et de rendre le 7e art accessible à un public plus large. Elle est accompagnée d'une programmation riche, conçue en collaboration avec des associations culturelles, promettant de diversifier l'offre culturelle.

Dans le domaine du gaming, le ministre a posé les jalons d'un écosystème novateur avec le projet d'une "Cité du Gaming". Cet espace, prévu pour 2025, devrait catalyser l'industrie du jeu vidéo marocain grâce à un investissement conséquent et des partenariats avec des géants tels que Sony et Ubisoft, signe d'une reconnaissance internationale du potentiel des jeunes talents marocains en informatique.

Le ministre n'a pas négligé la jeunesse, avec le Programme National des Colonies de Vacances et le "Pass jeunes", offrant aux jeunes Marocains un accès privilégié à la culture, au sport, aux transports et au logement. Ces initiatives visent à encourager l'épanouissement des jeunes et leur intégration active dans le tissu culturel du pays.

En ce qui concerne le soutien à la presse, Bensaïd a quadruplé le financement alloué au secteur, instaurant des normes strictes pour assurer une presse responsable. Par ailleurs, la professionnalisation des animateurs socioculturels a été mise en avant, avec la création de sites de formation et l'introduction d'une attestation spécifique, soulignant l'importance de ces métiers pour le dynamisme culturel local.

La revitalisation du Centre Cinématographique Marocain (CCM) et l'augmentation des investissements dans la production cinématographique internationale visent non seulement à renforcer les recettes mais aussi à promouvoir une diversité des genres cinématographiques, avec un intérêt particulier pour les films historiques et jeunesse "made in Morocco". La lutte contre la contrefaçon artistique s'inscrit dans une volonté de protéger et de valoriser le patrimoine culturel et artistique marocain. Les efforts pour accroître la participation aux événements artistiques internationaux, ainsi que la multiplication des musées et festivals, témoignent d'une volonté de renforcer la visibilité de l'art marocain sur la scène mondiale.

Au-delà de ces initiatives spécifiques, le ministre a lancé des projets pour promouvoir la lecture et l'édition, avec l'objectif d'éditer 300 livres d'auteurs marocains chaque année et de construire de nouvelles bibliothèques et librairies. L'intégration des éléments de l'identité marocaine dans l'éducation vise à renforcer la présence des arts et du patrimoine dans le système éducatif, enrichissant ainsi la formation des jeunes Marocains.

Ces multiples actions dessinent le portrait d'un ministère dynamique et innovant, sous la houlette de Mehdi Bensaïd, qui semble effectivement en mesure de catalyser une véritable renaissance culturelle au Maroc.

La diversité des projets, couvrant tant le soutien à l'industrie cinématographique et du gaming que le renforcement de la formation et la valorisation du patrimoine culturel, marque une stratégie intégrée visant à dynamiser et à enrichir la scène culturelle nationale. La concrétisation de cette vision ambitieuse dépendra de la poursuite de ces efforts et de l'engagement continu du ministère à soutenir la culture sous toutes ses formes, promettant un avenir culturellement riche et diversifié pour le Maroc.

La Malédiction habituelle des Budgets des Ministères de la Culture: Entre Aspirations et Réalités Budgétaires

Dans le panorama politique et économique mondial, les ministères de la Culture se heurtent fréquemment à un défi récurrent : la difficulté de sécuriser un financement adéquat pour soutenir leurs initiatives. Cette situation, souvent qualifiée de "malédiction", révèle une tension entre la reconnaissance de la valeur intrinsèque de la culture et les contraintes budgétaires auxquelles les gouvernements sont confrontés. Les budgets alloués à la culture sont régulièrement perçus comme insuffisants, subissant des ajustements, des arbitrages défavorables, et, inévitablement, des coupes budgétaires, surtout en périodes de difficultés économiques.

Les ministères de la Culture à travers le monde partagent une préoccupation commune : leurs budgets semblent toujours insuffisants par rapport aux ambitions et aux besoins du secteur. La culture, englobant les arts, le patrimoine, les bibliothèques, les musées et plus encore, nécessite des investissements significatifs pour sa préservation, sa promotion et son développement. Cependant, la richesse et la diversité des projets culturels peinent souvent à se refléter dans les enveloppes budgétaires qui leur sont attribuées, limitant ainsi leur potentiel d'impact et de rayonnement.



Les processus d'arbitrage budgétaire dans les instances gouvernementales mettent en lumière la compétition pour les ressources entre différents ministères. Dans ce contexte, la culture est fréquemment perçue comme un luxe plutôt qu'une nécessité, surtout en comparaison avec des secteurs jugés prioritaires tels que la santé, l'éducation, ou la sécurité. Cette perception conduit inévitablement à une relégation de la culture dans les priorités budgétaires, où les arguments en faveur de l'investissement culturel peinent à contrebalancer les besoins immédiats et tangibles d'autres départements.

Les budgets initialement alloués aux ministères de la Culture sont souvent sujets à des ajustements en cours d'exercice, traduisant une volatilité qui impacte la planification et l'exécution des projets. Les révisions budgétaires, motivées par des imprévus économiques ou des urgences nationales, se traduisent fréquemment par des réductions des fonds dédiés à la culture. Ces ajustements sont d'autant plus critiques qu'ils peuvent survenir après le lancement de projets, entraînant des annulations ou des diminutions de portée qui affectent l'ensemble du secteur culturel.

Par la rédaction de lodj.ma

Face à des crises économiques ou des contraintes budgétaires accrues, les coupes dans les budgets des ministères de la Culture deviennent une réalité presque incontournable. Ces réductions budgétaires ont des conséquences directes sur la viabilité des institutions culturelles, la qualité des offres culturelles, et le soutien aux artistes et aux projets créatifs. Les coupes budgétaires signalent non seulement une sous-évaluation de l'importance de la culture dans le développement social et économique, mais elles risquent également de compromettre la capacité des nations à préserver leur patrimoine culturel et à encourager la diversité créative.

La "malédiction" des budgets des ministères de la Culture reflète une réalité complexe où la valorisation de la culture est souvent éclipsée par des priorités économiques et politiques plus immédiates. Pourtant, l'investissement dans la culture est fondamental pour le développement des sociétés, offrant non seulement des bénéfices économiques tangibles mais également contribuant au bien-être social, à l'innovation et à l'identité nationale. Rompre avec cette malédiction nécessiterait une reconnaissance plus large de la culture comme pilier central du développement durable, justifiant ainsi des investissements à la hauteur de son importance.

**BANQUE
POPULAIRE**
GRANDIR. ENSEMBLE.



**TOUJOURS PLUS
LOIN. ENSEMBLE.**

SOUFIANE EL BAKKALI
DOUBLE CHAMPION DU MONDE

Soufiane



SUIVEZ-NOUS

UNE TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE IMPRESSIONNANTE : LES PROGRÈS ÉCONOMIQUES DU MAROC PENDANT LES 25 ANS DE RÈGNE DE SM MOHAMMED VI



Le bilan économique du Maroc durant les 25 années de règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI est un exploit impressionnant. Au moment de son intronisation en 1999, le royaume était dans une situation périlleuse, mais le plan économique ambitieux mis en place par Sa Majesté le Roi a redonné au Maroc un élan qui l'a mis sur les rails du développement, transformant le royaume en une puissance économique importante au niveau régional, voire mondial.

Lorsque SM Mohammed VI accédait au trône en 1999, le Maroc faisait face à de nombreux défis économiques : chômage élevé, faible diversification productive, infrastructure vieillissante et disparités régionales importantes. Depuis, le Roi a fait de la relance économique l'une de ses priorités et mis en place une stratégie économique ambitieuse visant à transformer le Maroc en une économie émergente moderne et compétitive. Pour se faire, la stratégie royale a procédé par quatre étapes dûment planifiées qui se chevauchent et permettent des progrès significatifs sur plusieurs fronts.

Les étapes du succès

La première étape (2000-2010) fut axée sur la libéralisation et l'ouverture de l'économie,

d'abord par la poursuite des réformes de libéralisation économique engagées dans les années 1990, ensuite par la signature d'accords de libre-échange avec l'Union européenne, les États-Unis, la Turquie et plusieurs autres pays, puis la privatisation progressive de nombreuses entreprises publiques et, enfin, le développement des secteurs exportateurs comme l'automobile, l'aéronautique, le textile et l'agriculture. La seconde étape (2005-2015) a été consacrée à l'investissement massif dans les infrastructures, soit la construction d'autoroutes, de lignes ferroviaires à grande vitesse et de ports en eaux profondes, le développement du réseau électrique et des énergies renouvelables, la modernisation des aéroports et de la logistique de transport.

Une troisième étape (2010-2020) portant sur la diversification et la montée en gamme des secteurs productifs a vu le lancement de plans sectoriels ambitieux dans l'industrie, le tourisme, les services financiers et les énergies renouvelables, ainsi que le développement de nouvelles filières à haute valeur ajoutée comme l'aéronautique, la logistique et les TIC, et l'amélioration de l'éducation, de la formation professionnelle et de la Recherche et Développement pour soutenir la montée en gamme.

La quatrième étape (depuis 2015) est consacrée à la lutte contre les inégalités et au développement social. Elle préconise la mise en place de programmes sociaux étendus (couverture maladie universelle, aide au logement, etc.), la réduction des disparités régionales et de la pauvreté corrélée au développement des infrastructures de santé et d'éducation dans les zones rurales.

Réalisations porteuses de progrès

Sur le plan des réalisations proprement dites, un vaste programme de développement des infrastructures de transport et d'énergie a permis au réseau autoroutier d'être multiplié par 3, passant de 800 km à 2400 km. Parallèlement, le pays s'est doté de lignes ferroviaires à grande vitesse reliant les principales villes. De nouveaux ports en eaux profondes ont été construits, comme Tanger Med, devenu l'un des plus grands ports d'Afrique et celui, en devenir, de Dakhla-Atlantique qui servira de grande porte d'accès maritime vers l'Afrique.

Le Maroc s'est ainsi classé comme le pays africain qui a le mieux réussi à transformer son économie depuis 2000 se positionnant aussi comme l'un des plus grands hubs logistiques au monde.

Au volet énergétique, le Maroc a misé sur les énergies renouvelables, devenant un leader mondial en matière d'énergie solaire et éolienne. La part des renouvelables dans le mix électrique est passée de 2% en 2009 à 42% en 2023.

La démocratisation de l'accès à internet est un autre succès à mettre à l'actif du Roi. Les données de la Banque mondiale soulignent en effet une importante progression de l'utilisation d'internet au sein de la population du royaume, au cours des 25 dernières années.

Par Jamal HAJJAM

Le pourcentage de la population utilisant Internet est passé de 1% en 2000 à près de 90% en 2024.

Diversification et montée en gamme de l'appareil productif

Sous l'impulsion de son Souverain, le Maroc a engagé une profonde transformation de son économie, passant d'une économie principalement agricole et touristique à une économie plus diversifiée et à plus haute valeur ajoutée. Des secteurs de pointe comme l'automobile, l'aéronautique, l'électronique et les services financiers ont émergé, tirant la croissance et les exportations.

Le Maroc est ainsi devenu un hub régional pour de nombreuses multinationales qui y ont installé des unités de production et de services. La part de l'industrie manufacturière est passée de 14% du PIB en 1999 à 22% en 2023.

Amélioration des indicateurs sociaux

Parallèlement aux réformes économiques, le Roi Mohammed VI a mis l'accent sur le volet social, visant à réduire les inégalités et améliorer le niveau de vie de la population. La couverture maladie universelle a été instaurée, bénéficiant aujourd'hui à l'ensemble de la population. Les investissements dans l'éducation et la santé ont permis de nettes améliorations, avec par exemple une baisse du taux d'analphabétisme de 43% en 1999 à 17% en 2023.

Il n'en demeure pas moins que malgré ces progrès, certains défis persistent, comme la nécessité d'accélérer la création d'emplois pour les jeunes ou de réduire les disparités régionales, ainsi que la dépendance toujours maquée aux secteurs traditionnels. Le pays s'y met tout en enregistrant un bilan économique très positif faisant du Maroc l'une des économies les plus dynamiques et attractives d'Afrique, voire du monde, avec une croissance soutenue, une diversification réussie et une intégration progressive du Maroc dans l'économie mondiale.



25 ANS DE RÈGNE DE SM MOHAMMED VI UNE NOUVELLE ÈRE SOCIALE

Depuis son intronisation en 1999, Sa Majesté le Roi Mohammed VI a œuvré pour la croissance économique, sociale et politique du Maroc tout en préservant l'identité culturelle marocaine. Nous sommes aujourd'hui devant un bilan impressionnant sur tout les niveaux.

On peut dire que le règne de SM Mohammed VI est un règne social par excellence, où l'amélioration des conditions de vie de la population, hommes et femmes, fait grande priorité. Les progrès sociaux durant ces 25 années de règne sont très significatifs, à plus d'un égard, dans plusieurs domaines clés. Le bilan en est particulièrement impressionnant.

Dès le début de son règne, le Souverain a rompu avec l'approche traditionnelle du rôle sociale de l'Etat. Plutôt que de se cantonner à un rôle de bienfaiteur, il a cherché à mettre en place des politiques sociales ambitieuses et structurantes visant à réduire les inégalités et à permettre

à tous les Marocains de bénéficier des fruits de la croissance économique.

Lutte contre la pauvreté et les inégalités

Le lancement en 2005 du chantier phare de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH), ce programme social d'envergure, a été un élément majeur dans la stratégie de réduction de la pauvreté et des disparités sociales et territoriales. L'INDH a permis de financer des milliers de projets communautaires dans les régions les plus défavorisées faisant que la courbe du taux de pauvreté est en continuel fléchissement.

L'effort social en tant qu'engagement permanent se poursuit à une cadence soutenue, tout en gagnant en intensité et en efficience par le biais, entre autres, d'une nouvelle politique consacrée à la généralisation de la couverture sociale au profit de tous les Marocains.

Une stratégie qui consiste en la mise en place de systèmes de protection sociale élargis et généralisés, notamment l'Assurance Maladie Obligatoire (AMO) qui offre une couverture médicale universelle ayant dépassé déjà les 90%. L'effort est à cet égard colossal et révolutionnaire !

Dans le même esprit volontariste, le salaire minimum connaît des augmentations récurrentes, au même titre que les allocations familiales, les salaires des fonctionnaires et les pensions de retraite, avec comme résultat salubre une amélioration notable du niveau de vie des citoyens.

La réduction des inégalités entre zones urbaines et rurales n'est pas en reste puisque le Maroc a misé sur le développement des régions les plus reculées. Des programmes d'électrification, d'adduction d'eau potable et de désenclavement ont ainsi été déployés à grande échelle, ce qui a permis d'améliorer sensiblement les conditions de vie des populations.

A cet égard, le programme national d'électrification rurale (PNER) lancé en 1996 a permis de porter le taux d'électrification rurale de 18% en 1995 à pratiquement 100% en 2024. L'effort massif d'investissement et de déploiement d'infrastructures consenti à cet effet a eu un impact majeur sur la qualité de vie des populations rurales. En parallèle, le programme national d'adduction d'eau potable (PNAEP) a garanti un accès universel à l'eau potable. Des investissements conséquents dans la construction de barrages, de stations de traitement et de réseaux de distribution, ont permis au taux de desserte en eau potable de passer de 60% en 1995 à près de 98% en 2024.

L'impact socio-économique de ces deux programmes sur le développement économique et social du Maroc est sans équivoque. Leurs retombées sont vérifiables en termes de création d'emplois, de développement des activités productives, de l'essor du tourisme et de l'amélioration des services publics. Ces programmes ont également contribué à réduire les inégalités entre zones urbaines et rurales, renforçant la cohésion territoriale du pays. Aujourd'hui, par mesure de réaction et d'anticipation, une politique intégrée de gestion des ressources hydriques est mise en œuvre comprenant, entre autres mesures pratiques,

«les autoroutes de l'eau» entre versants et la construction d'un chapelet de stations de dessalement de l'eau de mer en Méditerranée comme en Atlantique.

Accès à l'éducation et à la santé

La fibre sociale du règne du Roi Mohammed VI se révèle tout autant dans l'amélioration de l'accès aux services de base. Des efforts importants ont été réalisés dans les domaines de l'éducation, de la santé et du logement.

Le taux de scolarisation est ainsi passé de 88,7% en 1999 à 100% en 2023 dans les cycles primaire et secondaire collégial. Des milliers d'écoles, de collèges et de lycées ont été construits dans tout le pays, en particulier dans les zones rurales. La réforme du système éducatif pour sa part ne manque pas d'ambition et vise la modernisation des programmes scolaires et la promotion de l'enseignement des langues étrangères.

Dans le domaine de la Santé, les Marocains assistent à une métamorphose inédite grâce à des investissements massifs dans les infrastructures et les équipements médicaux, avec la construction de nombreux hôpitaux modernes dotés d'équipements de pointe et de centres de santé répondant aux normes les plus rigoureuses

en matière de prestations médicales et paramédicales. La sécurité sanitaire dans le Royaume repose par ailleurs sur le développement de programmes de prévention et de dépistage pour lutter contre les maladies chroniques et améliorer la santé publique ainsi que sur la fabrication des vaccins.

La femme et la famille objets d'attention particulière

Sous le règne du roi Mohammed VI, le Maroc a connu des progrès significatifs en matière de droits des femmes et de la famille permettant de renforcer l'égalité entre hommes et femmes et de mieux protéger les droits des enfants. L'émancipation de la femme a par ailleurs constitué l'une de ses principales priorités.





En 2004, la réforme du Code de la Famille, également connu sous le nom de Moudawana, a marqué un tournant décisif. Cette loi a accordé davantage de droits et de protection aux femmes, notamment en matière de mariage, de divorce et de garde des enfants. L'âge minimum du mariage a été relevé à 18 ans pour les deux sexes afin de mettre fin aux mariages précoces. Le divorce par consentement mutuel a été introduit, offrant ainsi plus d'autonomie aux femmes. De plus, la polygamie a été fortement encadrée, voire rendue quasi impossible dans la pratique.

Actuellement, sous l'impulsion du Roi Amir Al Mouminine, ce même Code de la famille est dans une autre phase de réforme encore plus avancée. La promulgation incessante

de la nouvelle version du Code constituera sans doute un autre grand jalon dans la dynamique moderniste du Royaume.

Sur le plan politique, les femmes marocaines ont vu leur représentation politique s'accroître de manière significative. Aujourd'hui, elles occupent 21% des sièges au Parlement, contre seulement 0,6% en 1997. De même, le gouvernement compte désormais 6 ministres femmes sur un total de 39 ministres, soit une représentation de 15%.

Les femmes marocaines ont également vu leur situation économique s'améliorer. Leur taux d'activité est passé de 25,1% en 1999 à plus de 30% actuellement. De plus, de nombreuses initiatives ont été mises en place pour favoriser l'entrepreneuriat féminin

et l'indépendance économique des femmes, notamment à travers des programmes de formation et de financement.

En définitive, le Maroc qui s'est hissé parmi les pays les plus avancés de la région en termes d'égalité des sexes, a su relever, grâce à la volonté politique du souverain, le défi de la réduction des inégalités et de l'amélioration des conditions de vie de l'ensemble de la population. Une transformation sociale majeure, qui témoigne de la volonté du Roi de placer l'humain au cœur des priorités du développement du Maroc.

Par Jamal HAJJAM

A L'OCCASION DU 25^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA FÊTE DU TRÔNE



Le Président du Directoire et l'ensemble du personnel
d'Al Barid Bank ont l'insigne honneur de présenter à



SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI
Que Dieu L'assiste,

Leurs vœux les plus sincères de bonheur, de prospérité et de santé, ainsi qu'à **Son Altesse Royale le Prince hériter Moulay El Hassan** et à **Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid** et à toute la famille Royale.

Cet anniversaire est une occasion pour renouveler au Souverain l'expression de notre fidélité et de notre attachement au **Glorieux Trône Alaouite**.

25 ANS DE REMONTADA SPORTIVE SOUS LE RÈGNE DE SM LE ROI MOHAMMED VI

Depuis son accession au trône en 1999, le Roi Mohammed VI a insufflé une nouvelle dynamique au secteur sportif marocain, transformant le pays en une nation sportive de premier plan. Le football, en particulier, a connu un essor spectaculaire, grâce à la vision éclairée du Souverain et à des investissements stratégiques. Cet éditorial explore les réalisations notables des 25 dernières années, mettant en lumière le rôle déterminant du Roi Mohammed VI dans l'essor du football marocain et l'organisation de grands événements sportifs internationaux.

L'ascension du football Marocain : Une stratégie royale visionnaire

Sous la direction de SM le Roi Mohammed VI, le Maroc a adopté une approche méthodique pour développer le football, allant de la formation des jeunes talents à l'organisation d'événements internationaux. La création de l'Académie Mohammed VI de Football en 2009 a été un tournant décisif. Conçue pour rivaliser avec les meilleurs centres de formation européens, cette académie a produit des joueurs de classe mondiale tels que Youssef En-Nesyri, Nayef Aguerd et Azzeddine Ounahi.



L'infrastructure sportive marocaine a également été modernisée, avec des stades et des installations de pointe qui ont permis d'accueillir des compétitions majeures. Le stade Benslimane, en cours de construction, est destiné à devenir l'un des plus grands stades d'Afrique, démontrant l'engagement du Royaume à se doter des meilleures infrastructures.

Le Maroc sur la scène internationale : CAN 2025 et Coupe du Monde 2030

Le succès du Maroc dans l'organisation de grands événements sportifs a été couronné par l'obtention de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2025 et la candidature conjointe avec l'Espagne et le Portugal pour la Coupe du Monde 2030. Ces succès sont le fruit d'un dossier solide et d'une vision ambitieuse qui mettent en avant les capacités organisationnelles et l'hospitalité du Royaume.



La CAN 2025 sera une opportunité pour le Maroc de montrer ses capacités en tant que pays hôte, avec des infrastructures aux standards internationaux et une expérience organisationnelle éprouvée. Quant à la Coupe du Monde 2030, elle symbolise une coopération historique entre le Maroc, l'Espagne et le Portugal, renforçant les liens entre les rives nord et sud de la Méditerranée.

Le leadership de SM le Roi Mohammed VI ne se limite pas à la scène nationale. Le Maroc a mené une politique ambitieuse de coopération internationale, avec plus de 40 partenariats signés avec des fédérations africaines, consolidant sa position comme un modèle et un allié fiable en Afrique. Cette diplomatie sportive a renforcé les liens du Royaume avec le continent et a permis de promouvoir le développement du football africain.

En 2022, la Confédération Africaine de Football (CAF) a décerné le Prix de l'Excellence Sportive à SM le Roi Mohammed VI, reconnaissant ses efforts pour le développement du sport en Afrique. Cet honneur reflète l'impact significatif de la vision royale sur la scène sportive continentale.

Le sport féminin a également bénéficié de l'attention royale, avec des avancées notables dans des disciplines comme le football. Les Lionnes de l'Atlas ont marqué l'histoire en atteignant les huitièmes de finale de la Coupe du Monde Féminine 2023, un exploit qui souligne la montée en puissance du football féminin marocain. Cette réussite témoigne de l'engagement du Roi Mohammed VI à promouvoir l'égalité des sexes dans le sport.

Une transformation globale : Vers un futur prometteur

Au-delà du football, le sport marocain a connu des succès dans d'autres disciplines comme le kick-boxing, le karaté et le Muay-thaï. Les résultats impressionnants des athlètes marocains dans ces sports démontrent l'efficacité des stratégies mises en place sous la gouvernance de SM le Roi Mohammed VI.

Avec des infrastructures modernes, une formation continue des jeunes talents et l'organisation de compétitions internationales, le Maroc est bien positionné pour poursuivre sa trajectoire ascendante sur la scène sportive mondiale. La candidature pour la Coupe du Monde 2030 représente un projet ambitieux qui pourrait transformer encore davantage le paysage sportif national, consolidant ainsi la place du Royaume parmi les grandes nations sportives.

Les 25 ans de règne de SM le Roi Mohammed VI ont été marqués par une révolution sportive qui a propulsé le Maroc au sommet du football mondial et renforcé son rôle de leader en Afrique. L'héritage du Roi en matière de développement sportif est indéniable, avec des initiatives qui continueront de porter leurs fruits pour les générations à venir.

Par Mohamed
Ait Bellahcen





25 ANS DE RÈGNE DE SM LE ROI MOHAMMED VI: UN QUART DE SIÈCLE D'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Depuis l'ascension de Sa Majesté le Roi Mohammed VI au trône, le Maroc a connu une profonde transformation industrielle, plaçant le secteur automobile au cœur de son développement économique. Cette évolution spectaculaire a non seulement renforcé la position du Royaume sur l'échiquier international, mais elle a également catalysé la modernisation de l'économie nationale, avec un accent particulier sur l'innovation et la durabilité.

Innovation et Vision royale : La Mutation de l'Industrie Automobile Marocaine

L'industrie automobile, qui était relativement modeste au début du règne, s'est métamorphosée en un pôle d'excellence industrielle. La stratégie adoptée s'est articulée autour d'une série de plans d'accélération et d'investissements stratégiques

attirant des géants mondiaux comme Renault et Peugeot, qui ont établi des bases de production significatives au Maroc. Ces mouvements stratégiques ont transformé le pays en un leader du secteur automobile en Afrique.

L'engagement du Maroc envers les technologies propres et la durabilité a marqué une nouvelle ère de l'industrie automobile avec l'introduction des véhicules électriques et à hydrogène. Des projets comme la voiture électrique de Neo Motors et le véhicule à hydrogène de NamX ne sont pas simplement des ajouts à l'arsenal industriel du Maroc ; ils représentent un pivot vers une future mobilité verte, alignée avec les ambitions globales de réduction des émissions de carbone.

La route vers cette transformation n'a pas été exempte de défis, notamment la crise des semi-conducteurs et les fluctuations des marchés mondiaux. Cependant, le Maroc a su convertir ces obstacles en opportunités, en adaptant ses politiques industrielles pour renforcer la résilience économique et encourager l'innovation. Les initiatives pour développer un écosystème intégré de production automobile et la focalisation sur la R&D sont des témoignages de cette capacité à s'adapter et à innover.

La Vision Royale et l'Avenir

L'industrie automobile au Maroc est devenue une véritable vitrine de la modernité et de l'ambition économique sous le règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. En effet, sa vision royale a joué un rôle primordial dans la transformation radicale de ce secteur.

Par son impulsion directe, le Maroc a su se doter d'une infrastructure de pointe et créer un environnement extrêmement favorable aux investissements étrangers. Cela a permis de positionner le pays comme un hub compétitif sur la scène mondiale de l'automobile, attirant des géants tels que Renault et PSA, et plus récemment, des investissements pour la production de voitures électriques et hybrides.

L'avenir du secteur automobile marocain, sous la conduite clairvoyante du Roi, s'oriente vers des horizons encore plus innovants. Les plans futurs incluent des expansions majeures dans les technologies avancées telles que les véhicules autonomes et connectés. Ces technologies représentent la prochaine frontière de l'industrie automobile et le Maroc, grâce à sa politique proactive de développement industriel, se prépare à en être un acteur majeur.





Par ailleurs, le Maroc envisage d'augmenter significativement sa capacité de production. L'objectif est de produire jusqu'à un million de véhicules annuellement d'ici les prochaines années, ce qui placerait le Royaume parmi les grands noms de l'industrie automobile mondiale. Cette expansion est soutenue par une stratégie nationale qui inclut l'amélioration continue de l'écosystème industriel, la formation d'une main-d'œuvre qualifiée, et l'investissement dans les recherches et développements les plus récents.

La stratégie du Maroc pour son secteur automobile est donc claire : non seulement maintenir sa position de leader sur le continent africain mais également s'affirmer comme un centre de l'innovation automobile mondiale. Sous l'égide de Sa Majesté le Roi, le Maroc s'avance vers un futur où il ne se contente pas de suivre les tendances, mais aspire à les définir.

Passion Royale sur Roues : Le goût de la modernité
La passion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI pour les automobiles n'est pas simplement un hobby, mais une véritable influence sur la politique industrielle du Maroc.

Connaisseur et passionné d'automobiles, SM le Roi a personnellement poussé pour un secteur automobile moderne et compétitif, reflétant son goût pour l'innovation et la technologie de pointe. Cette passion se traduit par son engagement direct dans le développement et la promotion de projets automobiles, notamment ceux qui intègrent des technologies propres et avancées. Le Roi voit les voitures non seulement comme des symboles de progrès mais aussi comme des vecteurs de changement économique et technologique, plaçant le Maroc sur la carte mondiale de l'industrie automobile avec ambition et vision.

À l'occasion de ce 25^e anniversaire de règne, le bilan de l'industrie automobile marocaine est non seulement un reflet de réussites passées, mais aussi une carte de route vers un avenir encore plus innovant et prospère. Les efforts continus pour intégrer des technologies propres et durables sont plus que des initiatives économiques; ils sont le symbole d'un engagement envers un développement qui respecte à la fois les besoins économiques et environnementaux du Maroc et du monde.

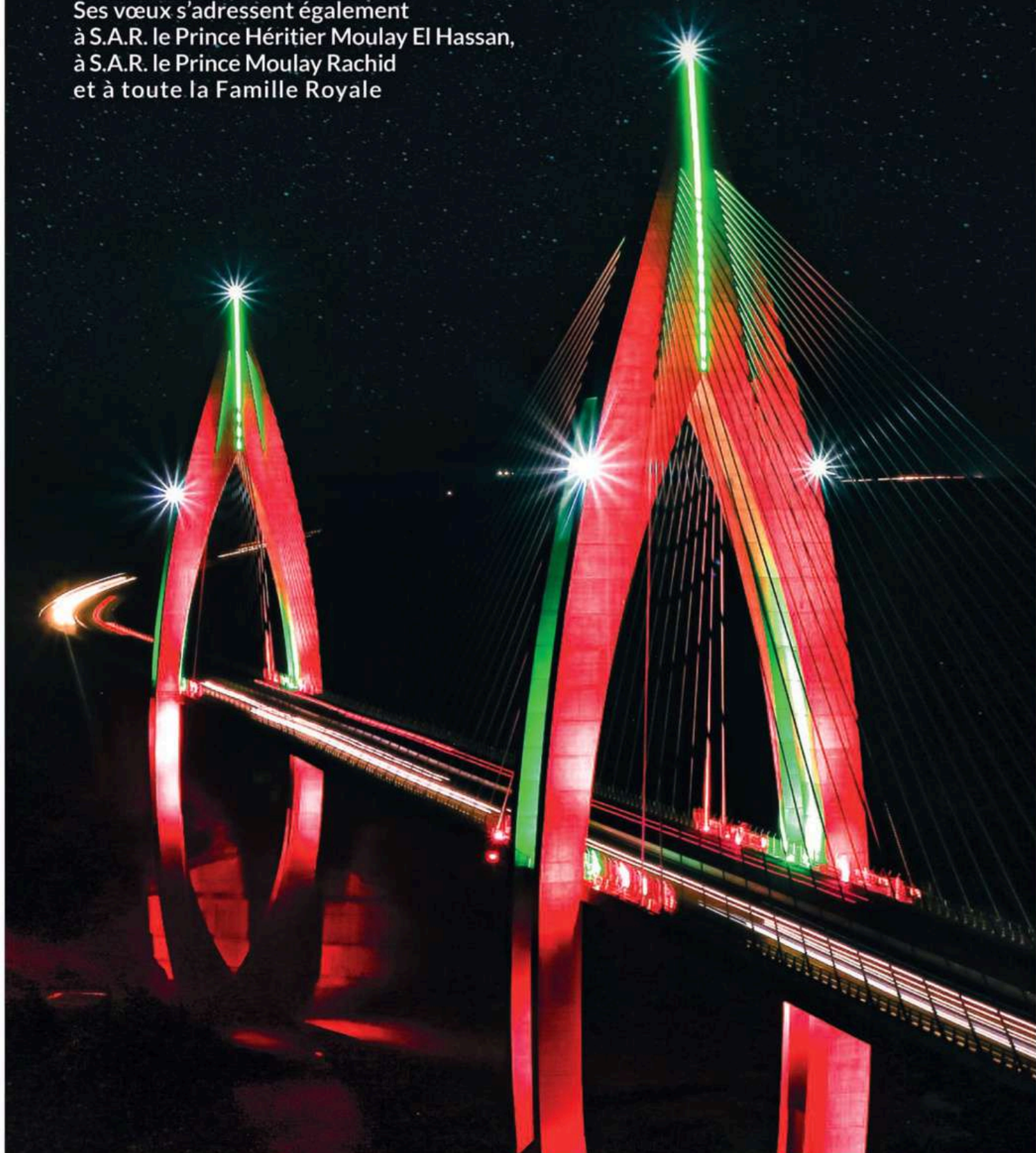
Par la rédaction de lodj.ma

À l'occasion du
**25^{ème} anniversaire de l'intronisation de
Sa Majesté le Roi Mohammed VI
que Dieu L'Assiste,**

la Société Nationale des Autoroutes du Maroc
a l'insigne honneur de présenter au Souverain
ses vœux les plus déférents de bonheur
et de longue vie.

Ses vœux s'adressent également
à S.A.R. le Prince Héritier Moulay El Hassan,
à S.A.R. le Prince Moulay Rachid
et à toute la Famille Royale

الطرق السيارة بالمغرب
Autoroutes du Maroc



هو يكانند

عدد
خاص



SCAN ME!

25 عاما من القيادة الحكيمة والرؤية المستقبلية لجلالة الملك محمد السادس

عدد خاص لمجلة لودجي ميديا الأسبوعية بمناسبة الذكرى الـ 25 لتولى
صاحب الجلالة الملك محمد السادس عرش المملكة المغربية يوليو - 2024